

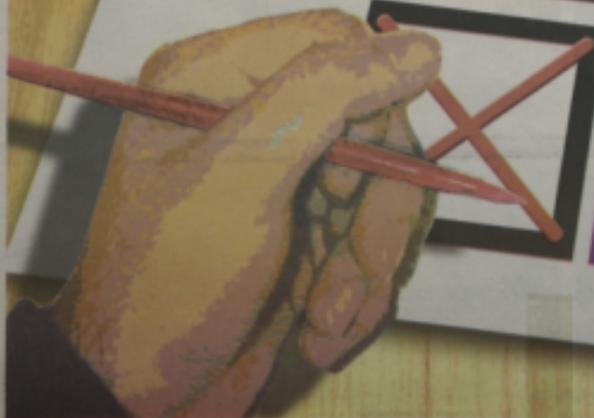
Le mercredi 13 septembre 2006

Le Front

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E5A 3G9

Un choix éclairé?



LeFront

Directeur **Shankar RAMATH**

Redacteur en chef **René LESBLANC**

Redacteur adjoint **Lynne ROBECHAUD**

Redactrice d'information **Marilise BELLIVEAU**

Chef de page **Éric CORMIER**

Redacteur sportif **Vincent LEHOURLIER**

Journalistes **Johanne THÉRIAULT**

Margo BELLIVEAU

Sophie PELLETIER

Bobby THERRIEN

Denis LAGACE

Chroniqueurs **Sacha BAHAMAND**

André CAISSE

Myriam LAVALLÉE

Geneviève ALBERT

Yveline THÉRIAULT

Éric NELSON

Photographe **Sylvie POIRIER**

Quiprotec **Fatsaff Media**

Correction **Lynne ROBECHAUD**

Geneviève BELANSON

Cindy DEMPSEY

Karine GALLIEN

Responsable des ventes **Norma LÉGER**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre Étudiants, local 8-202

Moncton, N.S. B1J 1A1-3P0

Téléphone :

(506) 854-5207

Télécopieur :

(506) 854-4545

Courriel :

info@frontmoncton.ca

Publié :

Téléphone :

(506) 854-5252

Télécopieur :

(506) 854-4545

Courriel :

info@frontmoncton.com

L'impression est assurée par Acadie Presse, 476, boulevard Stéphane Charle, Cap-des-Rosiers, N.S. B1B 1R9

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton est formellement interdite.

Le Front ne se rend pas responsable des dommages matériels et/ou financiers que le client, à la responsabilité est encourue par l'éditeur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL..... page 4

ÉLECTION 2006

Entrevue avec Allison Brewer,
chef du Parti NPD..... page 5

LA FÉECUM EN ENTREVUE!..... page 12

CHRONIQUES

L'industrie du viol et de la misère:
Le trafic des femmes et des enfants page 16

SPORTS

Défaite de 3 à 1 pour
les hommes au soccer..... page 22

Un groupe d'étudiants qui tente de déplacer le Centre Étudiant



Lettre ouverte aux étudiant(e)s de l'Université de Moncton

Presque n'y aura-t-il pas de boîtes de scrutin sur les trois campus le 18 septembre? Il y a trois mois, l'AENB (l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick) a fait une présentation aux directeurs des élections provinciales portant sur les façons de faire voter les jeunes lors des élections. La recommandation principale de l'AENB était d'envoyer des boîtes de scrutin aux campus. Les réponses suite à leur communication se sont avérées très positives, MAIS pas de temps après l'annonce que le président de la FÉECUM avait un candidat contre le Premier ministre, élections NB a décidé de ne pas avoir de sections de vote sur les campus. Pourquoi?

Lors de cette présentation

l'AENB a souligné qu'il n'y a seulement que 30% des jeunes de 18 à 24 ans qui exercent leur droit de vote. Les conservateurs doivent être au courant de cette statistique. Lors du débat étudiant des checks en français, M. Leed n'a pas mentionné l'éducation postsecondaire en seconde langue que pour sa part, M. Graham Ta mentionnera quatre fois. Le slogan des conservateurs, ou du moins ce qu'ils travaillent pour enfants, familles et aînés, indique clairement que les étudiants ne sont pas une priorité.

Puisqu'un conseil tous les bénéfices d'arrêter dans l'éducation, puisque le NB est pratiquement classé 57 sur 90 en Amérique du Nord sur le terrain

d'accréditation à une éducation postsecondaire, puisque le NB est classé le quinzième au nombre de diplômés qui possèdent des dettes énormes, puisque le NB a eu la hausse des frais de scolarité la plus importante cette année et la plus importante l'an passé au Canada, nous comprenons pourquoi M. Leed ne nous inclut pas dans le titre des élections pour lesquels il travaille parce que, en effet, il ne travaille pas pour nous, les étudiants.

De plus, il n'y a pas encore de nouvelles initiatives ou de

programmes pour les étudiants postsecondaires dans la plateforme des conservateurs. Le plateforme libérale possède six nouvelles initiatives comprenant des boîtes pour les universitaires de première année ainsi que pour les étudiants à faibles revenus, l'élaboration de la contribution parentale, l'aide avec la dette étudiante, l'introduction de la commission sur l'éducation postsecondaire et un comité de l'Assemblée législative sur le financement des universités. N'est-il pas maintenant évident pourquoi M. Leed refuse un débat

sur le campus organisé par le FÉECUM?

Vous allez peut-être entendre vos camarades conservateurs vous dire que M. Leed a investi plus que les gouvernements du passé quant aux subventions accordées aux universités et qu'il a aussi investi six millions de dollars dans l'éducation. Mais il faut arrêter de se comparer aux années 80 et commencer à se comparer avec le reste du Canada et le reste de l'Amérique du Nord. Le déclin fort que l'économie se situe de 6 millions de dollars, puisque l'Udél a besoin de 30 millions de dollars pour ses infrastructures.

Les conservateurs peuvent avoir toutes les réponses, mais comment avoir tout sur l'éducation postsecondaire si tu ne poses pas les questions à la population étudiante? Le gouvernement conservateur n'a aucunement approché cette démographie avant la réduction de leur plateforme face à l'éducation postsecondaire, alors que parti libéral a consulté l'AENB avant de réduire leur plateforme et a même inclus place pour la modification de cette dernière par la population étudiante.

Lors des dernières élections, M. Leed n'a gagné sa circonscription par 1064 votes, élections pendant lesquelles les étudiants n'étaient pas sur le campus. C'est donc à nous, les étudiants, à faire prévaloir notre droit de vote et à prendre cette importante décision. Le 18 septembre, nous, les étudiants, avons l'opportunité de marquer l'histoire en nommant sa propre circonscription son premier ministre, le message sera envoyé à tous les futurs et présents politiciens du Canada que s'ils ne collaborent pas avec nous, les étudiants, nous allons voter. Dans 30 ans, je vous assure que nous allons tous nous souvenir de la journée que les étudiants/tes ont décidé de s'unir et de se prendre en mains pour faire parvenir leur message.

Je vous dirai certains que chacun d'entre vous est informé par plusieurs faits et statistiques avec l'aide des médias et de débats pour que vous soyez en mesure de faire une décision informée. Comme jeune adulte et étudiant, c'est la seule idée qui m'est venue à l'esprit. Donc la prochaine fois, achetez-vous d'un politicien qui achète votre vote par des sommes sociales le samedi soir!

Réponse à l'avocat du diable

J'ai deux points que je veux souligner quant à l'éditorial en faveur d'une augmentation des frais de scolarité.

Tout le monde assure que la pourcentage d'étudiants venant des familles pauvres est le même aujourd'hui qu'il y a 10 ans, soit avant la flambée des frais de scolarité, mais cela dépasse une pointe superficielle. C'est ceux et celles qui venant de familles pauvres qui faisaient tous les endettements le plus élevés. Le moyen national d'endettement est dans la région de 25 mill \$, disons que vous êtes un étudiant désavantagé et doit avoir 30 à 35 mill \$ pour faire un bac. Ah, non, nous devons payer chaque mois environ 400 cent \$ chaque mois ou 4,8 mill chaque an pour plusieurs ans. Le coût que les revenus moyen au N.-B. est de 25 millions (tout dépend sur quelle définition tu employes). Donnons que avec un bac tu gagnerais 30 mill \$ en moins tes premières 5 ans, naturellement cela peut varier selon la discipline et la géographie pendant vos années sur le marché de travail mais je n'ose pas de faire une étude académique ici. Il faut aussi garder en tête que vous avez passé 4 ans dans l'université pendant lesquelles vous n'avez pu travailler. Pensez-y une minute, tu te rendes vite compte que si vous n'êtes pas d'une famille pauvre les avantages économiques d'avoir obtenu un bac, devient de plus en plus mince. Je me heurte seulement à parler des avantages économiques et l'avant qu'il y a plusieurs raisons autres que ceci pour lesquelles les gens font des études post-secondaires.

Il ne suffit pas de parler seulement de choix personnel

en parlant de l'intertemporel consommations. Il faut aussi mentionner que la société, à travers le gouvernement, a la même chose, sauf il est possible de laisser la facture aux autres dans ce domaine. L'intertemporel consommations veut dire que le meilleur marginal de consommer aujourd'hui est élevé par rapport à une date future. Que pouvons-on fait les baby-boomers à travers leur gouvernement? Le gouvernement canadien s'est endetté énormément à fin de leur financer une éducation post-secondaire à bas prix, si on le compare avec les frais que les étudiants doivent payer aujourd'hui. De plus, le meilleur marginal d'avoir un bac il y a 25 ans était tellement plus élevé qu'il est aujourd'hui. Aujourd'hui le bac est devenu ce qu'un diplôme secondaire était dans leur époque. Ce qui rend cette situation encore plus inquiète est le fait que les générations suivantes devront rembourser l'endettement accumulé. Même si les gouvernements ont fait beaucoup de choses par rapport à leur niveau d'endettement, le remboursement est encore, habituellement, le 3e ou 4e dépense, sauf en Alberta, et la situation s'aggrave avec le retrait du baby-boomers.

Je ne veux pas promouvoir une guerre entre générations. Chaque génération aura ses propres défis et bénéfices, mais c'est certain comment les gens perçoivent l'endettement d'étudiants comme une chose juste.

William van 't Hof, MA (econ)
2^e année de bac

Andy Gieseler

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umoncton.ca

AS-TU DU FRONT?

Le Front lisez-le tous les mercredis!

Démocratie saine ou syphilitique?

René LeBlanc

Élections provinciales qui a été déclenchée le 18 août se déroulent lorsque les électeurs du Nouveau-Brunswickisent leurs voix le 18 septembre.

Notre système démocratique et les valeurs et libertés qu'elle protège souffrent sur la base par laquelle nous justifions notre prétention supérieure morale sur le plan mondial. Que ce soit en Afghanistan, en Haïti ou ailleurs, notre ingérence dans les affaires des peuples du monde trouve sa légitimité dans les besoins de ce système.

Pour ceux et celles d'entre vous qui ne s'ont pas élevés dans une carrière, la démocratie peut-être le pouvoir au peuple en lui permettant d'être ses leaders. Afin qu'une démocratie soit saine, elle doit nécessairement comprendre des élections dans laquelle le plus grand nombre de gens exercent leur droit de vote et que leurs choix soient éclairés, c'est-à-dire que les gens comprennent réellement les enjeux, les propos et les différences entre les divers candidats et partis.

Tant que les élections qui se déroulent actuellement ont un exemple tout à fait fâcheux de la défiance de notre démocratie et de son état de santé. D'abord, l'organe chargé de promouvoir et de gérer le processus électoral, Elections NB, a refusé de mettre en œuvre des mesures d'innovation pour garantir l'équité électoral. En outre, les partis politiques eux-mêmes, soit par paresse, déshérence ou simple préjudice, ont évité de clairement présenter leurs plateformes électorales dans un délai raisonnable de façon à permettre aux citoyens d'acquiescer une connaissance adéquate des enjeux et des différences séparant les divers candidats.

Elections NB a, encore une fois, ignoré les pétitions des divers organismes étudiants en refusant de placer un bureau de scrutin sur le campus universitaire. Encore plus, elle a refusé de placer des agents d'information sur le campus de l'U de Moncton afin de permettre aux étudiants de discuter et de s'informer sur comment et où voter. Si l'on considère le fait que 78 % des jeunes âgés entre 18 et 20 ans et 73 % des jeunes âgés entre 21 et 24 ans se sont abstenus de voter dans la dernière élection fédérale et que les statistiques démontrent qu'une personne qui n'a jamais voté aura beaucoup moins tendance à voter. Et on s'attend que l'Institut administratif d'Élections NB face à l'opinion déclinante se suffise pour à porter coup. Lorsqu'on considère ces faits et le fait que le campus constitue un très grand nombre de jeunes qui n'ont jamais voté, nous devons conclure que le fait qu'Élections NB a refusé de fournir des moyens adéquats suffisants afin de cibler ces gens est tout à fait déplorable.

Les partis politiques nous ont-ils aussi fait preuve d'insouciance. Au lieu de développer leurs plateformes électorales au début de l'élection, permettant ainsi aux gens de les étudier, les comparer et d'avoir un aperçu global de leurs différences et complémentarités sous l'aspect de leurs idées sur les provinces. Ils ont plutôt opté pour nous assourdir à un langage d'annonces de presse et de 300s. Cette méthode de cacher et d'éviter de dévoiler des fragments d'information par conférence de presse est ennuyeuse et dérisoire. À maintes reprises durant cette élection, les candidats répondaient à des questions posées sur la plateforme électorale par la phrase suivante : «Désolé, le leader va dévoiler cette info à une conférence de presse la semaine prochaine. Il était donc impossible d'évaluer le degré de connaissance et de compétence des candidats individuels ou le vision de leur parti dans son ensemble. Le fait que les candidats s'ont même pu l'autoriser de dévoiler et de discuter les propos de leur parti avant ces grands dévoilements du leader est une illustration éloquentes d'un manque de respect. Ce ne serait être en Chine plutôt qu'au Canada...» L'information sur notre avenir politique est essentielle et difficile de façon à ce qu'un groupe sélect, plutôt que rendre disponible à l'ensemble de façon à ce qu'un groupe réellement en discuter le sens et en discuter.

Cette façon décevante de diffuser l'information nous empêche de faire un choix éclairé, et fait en sorte que nos décisions soient basées sur des «sensibilités» la qualité des pancartes, et des slogans aberrants («rien veut le fier», etc.). Je préférais les BBC aux débats et au dialogue, les candidats et leurs partis seraient se soumettre à une analyse critique et éclairée de leurs propos. Le résultat de cette perversion électorale est que les citoyens effectuent leurs choix basés sur une connaissance insuffisante des enjeux.

Le résultat est, quelques mois au Radio-Canada qui, par l'intermédiaire de sa propre transmédia, a décidé de refuser une demande permettant à la seule femme leader de cette élection, Alison Brown, de participer au débat français. En refusant de permettre une traduction simultanée afin d'accommoder le chef du parti NDP, Radio-Canada a effectivement censuré le débat. Cette décision ne dépasse. La situation se situe essentiellement comme suit : l'organe médiatique public, chargé d'informer les citoyens a opté contre le faire pour des raisons politiques.

Pis ensemble, ces failles démontrent que notre démocratie n'est pas saine, mais plutôt syphilitique.

Correction: René LeBlanc est l'auteur de l'éditorial initial «Une carrière électorale...» (Le Front) dans le Front du 6 septembre 2006.

• Envoyez vos commentaires à commentaires.lefront@gmail.com

L'avocat du diable :

A la défense de l'indéfendable



Abolissons le Nouveau-Brunswick!

Shankar Kamath

Le Canada, en particulier les provinces maritimes, souffre de surreprésentation — nous avons trop de politiciens.

Les résidents des quatre provinces maritimes, pris ensemble, élisent 383 membres pour les représenter dans les Assemblées législatives provinciales, ce qui correspond à 7,8 membres pour chaque 100 000 résidents (le Nouveau-Brunswick a 7,5 membres dans pour chaque 100 000 résidents). Comparez cela avec les autres provinces : la Colombie-Britannique a 1,9 membres pour chaque 100 000 résidents, le Québec a 1,8 membres pour chaque 100 000 résidents et les résidents de l'Ontario élisent un minuscule 0,8 membre pour chaque 100 000 résidents.

Donc, les provinces maritimes ont, par exemple, 6 fois le nombre de politiciens par résident qu'à la Colombie-Britannique et presque 10 fois le nombre de politiciens qu'à l'Ontario. Quels bénéfices nous réalisons au raison de cette surreprésentation? Notre gouvernement est le 10 fois plus productif (en valeur de l'Ontario). Ou, est-ce que les législateurs provinciaux de l'Ontario sont des Hercules qui sont capables de faire dix fois le travail que le personnel un individu ordinaire (provenant des provinces maritimes)?

La source de cette surreprésentation est l'histoire de ce pays — les provinces maritimes sont fragmentées dans des petits territoires avec de petites populations. La population du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et de l'Île du Prince-Édouard, prise ensemble, est à peu près 2,3 millions, nombre qui est toujours beaucoup moins important que les populations des provinces «principales» — l'Ontario (12,5 millions), le Québec (7,5 millions), la Colombie-Britannique (4,2 millions) et l'Alberta (3,2 millions).

Présentement, les provinces maritimes ont peu d'influence à l'échelle nationale. Les grandes provinces ainsi que le gouvernement fédéral «vivent» des provinces maritimes, et pour de bonnes raisons — lorsque les chefs des provinces se réunissent pour négocier, quel niveau de crédibilité détient Bernard Lord, qui représente environ le même nombre de Canadiens que représente le maire de Hamilton en Ontario?

Les enjeux au Nouveau-Brunswick sont les mêmes qui existent partout aux provinces maritimes — le manque de croissance économique, la rétention des jeunes travailleurs, et la perte des industries en ressources naturelles et, en particulier, la pêche. Le fait que notre population est répartie en quatre provinces aggrave la situation. Au lieu de demeurer solidaire lors de négociations interprovinciales et avec le fédéral, les provinces maritimes optent de se disputer entre eux-mêmes. En effet, notre contribution à créer un système de «divide and conquer» dans les provinces maritimes.

Imaginez une fusion des quatre provinces qui donnera lieu à une province soufflée comptant 2,3 millions de personnes. Nommons-la «Acadie». Acadie sera toujours plus petite que les provinces principales, mais au moins elle sera plus grande que le Manitoba. Tout dit, Manitoba!

Acadie pourrait avoir une Assemblée législative de 70 personnes — ce qui représenterait 3 membres dix pour chaque 100 000 personnes — un ratio qui est encore beaucoup plus élevé que celui d'autres provinces, mais beaucoup moins élevé que notre taux actuel. On aura une base de population assez importante pour tenter du pouvoir à Ottawa et faire valoir nos priorités. Un système simple de règlements et d'impôt simplifiera le commerce au sein de la région maritime. Au lieu d'avoir 4 gouvernements, en en aura 1, ce qui fournira certes du gain en efficacité et économisera l'argent des contribuables. Finalement, les populations académiques du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse seront unifiées sous un drapeau provincial.

Commençons ou plutôt, Première étape : convoquer une conférence constitutionnelle pour changer la structure de notre confédération. Bon... ça pourrait être plus compliqué que j'avais prévu...

Correction: Shankar Kamath est l'auteur du texte initial «Augmentons les baies parus dans le Front du 6 septembre 2006».

Entrevue avec Allison Brewer, chef du Parti NPD

Allison Brewer se présente, le 18 septembre prochain, aux élections provinciales en tant que chef du parti NPD. Voici l'extraordinaire de l'entrevue réalisée le semaine dernière par le journal Le Front.

You've been quoted as saying there's no substantial difference between the Liberals and the Conservatives. Could you explain what sets the NDP apart?

We have an agenda that we feel speaks to people and the real concerns of New Brunswickers, whereas both other parties have a much different agenda.

A different focus?

There's nothing really that they're [Liberals and Conservatives] saying that's any different with regards to students, for instance, or seniors, or how they're going to do something for the environment.

What is your post-secondary education platform? What are you proposing that may set you apart from the Liberals or the Conservatives?

New Brunswick has amongst the highest tuition fees in all of Canada and what we would like to see is a funded tuition freeze within the next two years, and then we want to follow that up with an independent review of the funding for the post-secondary education system. What appears to be happening now is that tuition rates are rising faster than the cost of living. We also want to enhance bursaries and, in particular for low-income students.

Would you keep the tax credits put forth by the LeD government?

What I'm hearing is that it's not really much use, it's an extra \$2000 per year credit as I understand it or up to five years. I talked to students the other day who said they could go out to Alberta and earn \$2000 in tips by serving in a restaurant, therefore, it's not really anything substantial. What students were saying is that they want a stable job that is well-

That's actually something that I would like to touch on because you've been quoted as criticising the strategy of the Liberals and Conservatives with regards to job creation, mainly saying that they have transformed New Brunswick

into a kind of a call centre Mexico. What are you proposing in terms of job creation?

We want to attract companies that would make an investment in New Brunswick. We want to forge partnerships with private enterprise and we also want to offer lower tax rates to companies that provide like job security, good wages, employer benefits and responsible management practice. What's happening with so much of the job creation in New Brunswick now is that companies are attracted by grants - they spend them and then they leave. That's what you're seeing with call centres. So we don't have any stable base for call centres here in New Brunswick, it's kind of an illusion. They come in, they set up, and they spend their grants, and then they leave.

Women's groups have criticised both the Liberals and the Conservatives for not having appropriately addressed the reality of women's issues. What is the NDP proposing with regards to women's issues.

One of the things that we have proposed and continue to propose is pay equity. Let's put the system in place now. The all-party committee was originally set up by Elizabeth Weil and she had proposed the bill to the legislators. But then at Christmas time, the law amendments committee looked at the recommendations of an all-party committee looking at legislated pay equity and the law amendments committee recommended not introducing it. Elizabeth was gone by then and it was the Liberals and the Conservatives that voted against pay equity. It's largely an issue of women but it's also an issue of family.

We also want to make invest in training and apprenticeship because we don't just focus on university education. We want to create a deal with post-secondary level. We want to work with industry trade organizations and unions, to create apprenticeship opportunities here in New Brunswick, especially for young adults and for women who want to enter the trade.

Some of your members have defected to the Liberals, justifying the decision on the basis that the party is going ahead, that it is disappointing, and that the leader is not bilingual. How do you respond to those criticisms?

Election time is a time of a real shake up. People are defecting from the NDP to the Liberals, from the Liberals to the NDP, the NDP to the Conservatives and vice versa. It's a time of shake up, just not right I guess by a friend's that I know to be a Liberal and he had one of my lawn signs up, which I thought was really interesting. So I don't know if you would call that a defection from the Liberals. We live in a democracy and the political parties will speak to people's issues at different time so there is nothing usual in that. I haven't heard that anyone has left from the party because the leader is not bilingual, it was an election that I fought fairly and won fairly, and I have repeated my commitment over and over to learn to become fully bilingual. I went to Quebec this summer and spent two weeks in French immersion. I lived for two weeks in a hotel, I lived and worked to study completely in French. Unfortunately I can't learn the language and be fluent in two weeks but...

Well I commend you for trying. Merci beaucoup.

On the same subject, I would like to just touch quickly on the fact that you were not able to participate in the French language debate. Radio Canada refused to provide translation and there was a little bit of a fall out with regards to that. I was wondering if you could get your comments on that situation. What happened and what had you proposed?

Originally, our understanding is that CBC was going to accommodate us. I don't know all the facts, I wasn't really involved in the process, but what I could do in the end CBC said that I couldn't participate in the simultaneous translation. And we had offered to pay for it. Fair enough, it's a shame and it's interesting because a lot of the backlash against CBC has come



from the francophone population who feel it was kind of paternalistic for the corporation to be telling francophones what they can and can't hear for this election. It was interesting yesterday when we arrived at the Université de Moncton for the debate, there were a slogan chanted that were quite derogatory to the CBC, and they were chanted in French. I think it would have been nice to offer simultaneous translation, it's a shame that they made a decision on behalf of francophones in New Brunswick, that they weren't going to listen to the leader of the NDP, that they weren't going to listen to the NDP's message in French.

You are running against a marathon runner and a career politician - are you finding it difficult?

I'm getting tremendous good feedback when going from door to door. I don't know if I can believe what I hear going door to door, but it seems like my chances of becoming leader were felt of has been deflated before.

Being the only female leader - are there any extra challenges?

I think it's been an advantage in my riding. I'm not feeling it as a disadvantage, but it has not been easy for women to run in

this election. The timing has been difficult - even myself, I had to take a day and a half off to take my daughter to Halifax, where she is starting university at King's College. I've been waiting for 18 years to take her to her first day of university! And I told this to Mr. LeD when he first called this election over the back to school period, that the timing would be very difficult for women and families.

Elections New Brunswick has refused to provide campaign with polling stations. Is this something that NDP would have a stance on?

I have actually heard that but I know in Fredericton one of the polling station is in a residence off campus. I have found that Elections New Brunswick has made it quite difficult for students to participate in this election. Under the circumstances, given the timing, I think that Elections New Brunswick should be bending over backwards to make sure that

I would like to thank you very much for answering our questions and spending some time with us. Best of luck in the election.

Merci beaucoup.

Frais de scolarité et études post secondaires, une priorité pour Lord

Par Johanne Thériault

En cours de présentation pour un troisième mandat, le premier ministre et député de Moncton-Est, Bernard Lord, croit toujours à l'importance de l'accessibilité aux études post-secondaires.

«J'ai toujours voulu m'assurer que s'importe quel individu qui désire entreprendre des études post-secondaires au Nouveau-Brunswick puisse le faire, le ne veux pas qu'il n'y ait aucun individu qui soit empêché de continuer ses études pour des raisons financières. Il y a plusieurs autres institutions, lorsque j'étais président de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FECUM) et cofondateur de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, c'était un principe qui favorisait l'accessibilité, toujours avec conscience celui qui a dirigé le FECUM disait trois mandats.»

Le gouvernement Lord a récemment fait l'annonce d'un

remboursement du coût d'impôt pour les frais de scolarité du Nouveau-Brunswick. L'initiative permet aux gens du Nouveau-Brunswick des 2007 de réclamer le remboursement du coût d'impôt pour les frais de scolarité du Nouveau-Brunswick, au titre des frais de scolarité admissibles engagés en 2005 et en 2006. Le coût permet un remboursement d'impôt équivalant à 30 % des frais de scolarité admissibles engagés depuis le 1er janvier 2003 pour les personnes qui ont fréquenté un établissement postsecondaire admissible. Le remboursement d'impôt maximal par année est de 2 000 \$, et la somme sera appliquée contre l'impôt provincial sur le revenu qui serait autrement à payer, jusqu'à concurrence de 10 000 \$ pendant une vie.

Les étudiants et étudiantes auront jusqu'à 29 ans pour demander le remboursement de la valeur totale de leurs crédits. Le coût annuel prévu du programme, après sa mise en oeuvre intégrale, est de 63

millions de dollars.

Malgré les nombreuses études qui démontrent que la hausse des droits de scolarité est responsable pour une réduction substantielle dans la probabilité que les étudiants de la classe moyenne poursuivent des études dans des programmes professionnels et que l'annonce de crédits d'impôt ne freine en aucun cas l'accessibilité, le gouvernement Lord insiste sur le maintien de sa stratégie et s'engage pas une réglementation du secteur.

«Nous avons choisi de nous baser au lieu de réglementer les frais de scolarité. Et y a une large perception que la réduction est offerte seulement à ceux qui bénéficient de prêts et bourses du Nouveau-Brunswick, répond Lord. Il y a seulement deux critères. Le premier est d'avoir payé des frais de scolarité, par l'individu ou par la bourse d'une bourse, parents, etc. Le second consiste à ce que le revenu



Bernard Lord croit toujours avec conviction aux valeurs qui l'ont mené alors qu'il était président de la FECUM.

gradat demeure au Nouveau-Brunswick à la fin de ses études. Il y a une période de vingt ans pour avoir ce remboursement.»

«L'impôt en finance les universités davantage, cela permet de maintenir la qualité de celles-ci, affirme celui qui est aussi candidat dans la circonscription de Moncton-Est. On améliore le programme de prêts bourses et on rembourse 50% des frais de scolarité, le coût que nous avons proposé une très bonne solution aux étudiants, précise-t-il.

À savoir: elle hausse constante des

droits de scolarité pourrait compromettre une accessibilité pour l'être financière de la province plutôt que l'être intellectuelle. Bernard Lord demeure confiant sur la question et dit s'être pas abandonné ses idées premières alors qu'il était lui-même président de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton. Il avait sa

pas vu de menace dans les augmentations. Intéressément des données antérieures et ne craint pas en ce qui à trait au principe d'accessibilité consistant parfois une barrière pour les étudiants provenant de familles à faible et moyen revenu.

Cette entrevue s'est déroulée en juin dernier, alors que le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, vient intervenir sur les différents dossiers qui touchent de près les gens du Sud-Est de la province ainsi le bilan de la dernière session parlementaire.

PROCTOR, EM 04

L'AN DERNIER,
TÉLÉ-SOINS A AIDÉ
PLUS DE
100 000
PERSONNES.



Aux prix avec des menus de 10€ qui emploient, Denis a reçu une aide précieuse de Télé-soins.

Télé-soins est un service téléphonique gratuit, légal et confidentiel offert 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Des infirmières et des infirmiers licenciés sont toujours en service pour répondre à vos questions de santé et pour vous conseiller dans les prochaines étapes à suivre.

Pour toute question ou préoccupation liée à la santé, appelez nous :

1 800 244-8353

En situation d'urgence, composez le 911 ou appelez directement à l'hôpital le plus près.

Télé-soins
Toujours de service.

Plus de
Brunswick
1000

Entrevue avec Mark Robar, candidat au Parti NPD dans Moncton-Est

Mark Robar se présente, le 18 septembre prochain, aux élections provinciales dans la circonscription de Moncton-Est contre le Premier Ministre de la province, le conservateur Bernard Lord, et Brian Gallant, président de la FECCUM et vice-président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick. Voici l'entrevue de l'entrevue réalisée le semaine dernière par le journal Le Front.

Students are generally familiar with the liberal candidate who is our student union president and the Premier. However, many don't know you so well. Perhaps you can take a moment to tell us a little bit about yourself, where you're from, your career, your family etc.

I'm originally from Nova Scotia. I have a family, a boy and a girl. The oldest just graduated this year. He's running for the NPD as well... they've got my first blood! I've lived in Moncton East for 20 years, active in the community, involved in labour movements, whether it's for the Labour Council or the working employed with the local union. I was previously employed in healthcare. I'm very visible in the community; it's a big small town. At the university, you've got people from different areas coming there for periods of time. Having said that, the community of Moncton East certainly will know I'm there.

Why should students vote for the NPD?

The issues here these few years and they're not here promises, election after election and they've hasn't been any true action. The liberals are supporting the Tories with their election promises, but their track record prior to that wasn't overly good. The NPD certainly do encourage youth. If you look from the labour aspect, sit on with the Federation of Labour with joint government, joint management solutions in the education problem, and employee training. We've involved in that process on a regular basis. It's not printed in the media all the time but we do meet on a regular basis to address concerns affecting the province. Right now we currently have people working out of the province and you have the baby boomers who are retiring. We're not going to have them for structure here to support the seniors down the road. With regards to schooling, we are an accredited society. You've had a number of years where guidance counsellors have gone

to university, they're employed in the schools and they directed people to university education versus the trades. Over the years, the trades through high school have been taken out, whether it was wood-working or metal shop



or whatever. That's had an impact directly on the work force and in this province. I see it on a regular basis, in the services, where employers don't have the people fill the jobs and not periodically negotiating in between contracts different terms of conditions to maintain employees. I'm not saying that university is not important, it is important, but we have turned into an accredited society where you have to have a secondary education whether it's trade or whether it's university to get anywhere.

What's your platform for postsecondary education?

In university right now it's same old same old. You've got a large middle class that, with the increasing tuition rates, as a middle class parent, you can't send your kid to university and pay the cost. You're going to debt to ensure that your child has a university education. On another hand, I would rather spend that money. A child going to university-whether they spend to university-whether they're going to make back the first year. So I mean it is an investment, but the tuition rates are too high for an average working person to send their kids for a postsecondary education. But school isn't for everyone and years ago the process was if you read in school, trades were where you needed to be. You could go to a trade school or a vocational school and complete your grade 12 and get a certificate in your trade. That's no longer there, you have to wait until you're graduating classes in order to go to a trade school, and then there's a cost associated with going to trade school.

What other issues are pertinent to Moncton East?

It goes back to the opportunities for people in Moncton East - that they need to find gainful jobs

and remain here in southern New Brunswick versus going elsewhere. I mean right now we're facing urbanization throughout New Brunswick throughout the province. And unless you're in the golden triangle, Saint John,

Fredericton or Moncton, there's not employment out there. I've got bargaining units in Woodstock and Grand Falls - those employees are having a difficult time getting employers to work in those workplaces.

What is the NDP's stand on the Petricodiac River?

Petricodiac River? It's a double edged sword. I mean they've had been study after study and lots of money have gone into that. Where it's gone on so long, there is now another ecosystem there. And I don't think there has truly been a decision one way or another on what to do with it. It should have never been built but now since it has, it has created other issues around it.

So would you want further studies?

I think it has to have further studies with the concrete opinion as to what should be done.

How do you plan on reaching voters, you aren't quite as visible as the other candidates?

Funding is one aspect of it, I can understand Bernard Lord when he was elected the first time. Right now, with the funding constraints on the NDP, it is very difficult to get everything done. I do have some signs coming. I am going door to door. If you know where I can get a good antique truck, we could a big banner on it, some blue-woolens bulldozers or... you could help me out!

What motivates you to run?

I think truly with the two parties, no matter how different their messages are, are still the same. The NPD, if you look at that they have done in Nova Scotia, what they've done in the western provinces over the years, if you look at healthcare, you look at unemployment insurance, where these ideas originated from - they were from a New Democratic Party.

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umoncton.ca



Le Front Utilisez-le tous les mercredis !

Maintenant nous avons internet sur livraison

PIZZA TWICE

659 promenade Elmwood, Moncton, N-B B5S-4151

SEPTEMBRE/OCTOBRE/NOVEMBRE

Pizza de 12 po avec 2 garn.

5,99\$

(plus taxes)
Livraison minimum 10\$

Emplois disponible
Apporter votre C.V.

Débat Electoral : Où est l'éducation?

Natalie Bellevue

Même si le débat électoral a été enregistré à l'Université de Moncton, le sujet de l'éducation post secondaire a été presque entièrement négligé. Le débat, qui a été filmé à l'aube de «Vélos», opposait le chef des Conservateurs et Premier ministre actuel, Bernard Lord, ainsi que le chef du Parti Libéral, Shawn Graham. Soit au refus de Radio-Canada de faire de la traduction simultanée au nom d'une programmation de qualité en français, le chef du Nouveau Parti Démocratique (NDP) Allison Brewer n'y a pas participé au débat français, n'étant pas la capacité de l'exprimer dans la langue de Molière.

Le public étudiant a dû attendre jusqu'à la dernière question du débat pour entendre l'opinion des chefs sur l'éducation, et ils ont plutôt vu l'accent sur l'école primaire et secondaire ainsi que sur la petite enfance. Le vice-président étudiant par intérim de l'Alliance Étudiante du Nouveau-Brunswick (AÉNB), Collin Banks, s'exclame : «C'est vraiment discouraçant que l'éducation n'a pas été priorisée en ligne de compte durant ce débat.»

Shawn Graham s'est démarqué du silence sur la question en dévoilant que son gouvernement allait abolir la contribution parentale du calcul des prêts et réformer des espaces dans les collèges communautaires du Nouveau-Brunswick.

Président par intérim de la FECCUM, Justin Robichaud se dit déçu que les conservateurs n'ont rien mentionné au sujet de l'éducation post secondaire, même si M. Graham a tenté d'aborder le

sujet. «En ce qui concerne l'avenir de M. Graham, c'est une question difficile. Bien sûr, il ne faut pas trop tenir en compte les contributions parentales, à preuve, une bonne proportion d'étudiants manquent environ 3000\$ après les prêts et bourses. Par contre, les obtenir complètement risque d'aggraver son stress sur le système. Plus de gens tirent du même pot, et les étudiants pourraient se retrouver avec moins de ressources financières. M. Graham n'a pas dit si, au contraire, il allait octroyer des fonds pour mener à bien ce projet» souligne-t-il.

Le débat le plus électorisant a porté sur l'énergie, où malgré des idées controversées sur la conservation d'énergie, et l'énergie renouvelable, les chefs ont enlevé les gains blancs sur la question de l'Énergie. On entre dans un match de désarmement professionnel. Graham demande à plusieurs reprises à M. Lord de prendre responsabilité pour le Tasseo de l'Université, et M. Lord dit qu'il a pris responsabilité en changeant le directeur d'Énergie NB. Il remet la balle à M. Graham en lui demandant si il croyait qu'Énergie NB avait une poursuite légale valide contre le Vintiville. M. Graham croit que sous sa gouvernance, un tel fiasco ne se serait jamais produit. Les questions ont été répétées à plusieurs reprises, sans qu'on ait droit à une véritable réponse.

Entre les coups que se

marritaient les chefs, nous nous ne pouvons parler de la réglementation sur l'essor du gouvernement conservateur, qui a permis au N.B. d'avoir les prix les plus bas au pays, réglementation que les libéraux avaient rivé, au profit des entreprises selon M. Lord. Ce dernier nous rappelle aussi les remboursements de taxes sur l'énergie implantés par son gouvernement.

Des échanges ont eu lieu sur la question de la réforme de santé. Graham nous parle d'une baisse dans les taxes d'attente, d'une baisse dans les services sociaux. Dans une autre annonce surprise, Graham veut, sous la recommandation de la SAANB, mettre en place un sous-ministre associé au développement des

services de santé dans chacune des langues officielles, et il a prononcé ouvertement sur la création d'un laboratoire cardiologie à l'hôpital francophone à Georges-Dumont d'ici 2008.

Lord nous tante que les conservateurs ont augmenté l'investissement en santé chaque année. Ils ont recouvert plus de 230 docteurs, plus de 900 infirmières, ils ont fait une réforme au service d'ambulances, maintenant gratuit pour les urgents. Au sujet du laboratoire cardiologie, il rappelle que l'adoption de la loi sur les langues officielles en 2002 énonçait clairement que tout les services de santé, primaires secondaires et tertiaires doivent être offerts dans les deux langues et que les services sont offerts aux hôpitaux seulement pour des raisons médicales. Il critique la mise en place d'un fonctionnaire et appelle plutôt l'engagement de plus de médecins. Il rappelle la création de l'école de médecine à l'Université de Moncton.

Côté économie, on parle de l'essor des jeunes, soit vers autres provinces, soit entre mondial de la province. M. Graham dénonce que selon le sous-ministre de M. Lord, les 60000 conservateurs, il devrait difficile d'attirer les entreprises au Nouveau-Brunswick sous la région conservatrice, et que le Nouveau-Brunswick attirait le plus haut taux de chômage au pays. Il veut rendre la création d'emplois une priorité.

Bernard Lord nous parle de taxes de chômage le plus bas en 30 ans, et insiste que beaucoup de projets ont été faits. La création de plus de 3200 emplois supplémentaires par année ainsi que les investissements dans chacune des régions par une augmentation de financement du Plan Nord. Il veut un baisse de chômage de 10% dans chaque région.

Une dernière côté assurances automobiles, Shawn Graham veut aussi baisser les taxes d'assurances automobiles dans les 60 premiers jours après que son prêt prends pouvoir. Si après les négociations, le prêt ne baisse pas, les libéraux vont créer un système public. De son côté, M. Lord soutient que les prêts sont descendus au même niveau qu'ils étaient en 2001 et affirme qu'un système d'assurance publique n'est pas bon pour la population. Il demande où sont les coûts aux contribuables dans les provinces libérales.

Vous avez donc devant vous deux traditions, les grands enjeux et l'impersonnel qui sont accordés par les chefs des partis libéral et conservateur. Le Front vous invite à vous rendre sur les sites des partis pour en savoir plus sur les plateformes sur l'éducation de chaque parti, pour avoir une vision plus globale, même si la publication de cet article, seule la plateforme libérale est disponible en son entier. Bonne lecture!



Sodexo votre service alimentaire!



Nous sommes offerts au pavillon Léopold-Tablin. Vous pouvez également nous retrouver aux pavillons suivants:

- René Rivest
- Jacqueline Bouchard
- Arts

- Jeanne De Vallis
- CEPS Louis J. Robichaud

Points de services
identifiés
par

Sodexo
gouverneur de libération

Contactez-nous au 506 858-4142 ou à sodexo@umoncton.ca

Prochaines élections : Scrutin sur les campus?

Natalie Bellevue

Des statistiques étonnantes par Elections Canada soulignent que les groupes d'âge de 18 à 20 ans et de 21 à 24 ans s'abstiennent de voter dans une mesure de 78 % et 73 % respectivement, comparativement à 39 % de la population totale. C'est une statistique inquiétante. Que faire donc pour mobiliser la population universitaire, abîmée dans ces moyens d'âge, à voter?

Colin Banks, le VP exécutif intérimaire de l'AEÑB, émettait que des idées et des solutions ont été proposées par l'AEÑB, mais qu'il faudra attendre encore une fois à la prochaine élection pour voir des résultats. « Elections NB a fait preuve de mauvais jugement. Les étudiants font face à des défis de taille en ce qui concerne le vote. Plusieurs d'entre eux désignent tous les ans et leur résoluire s'est tenu fin. Nous croyons qu'il est dans les mains d'Elections NB de rendre facile, par n'importe quel moyen disponible, le processus de vote chez les étudiants de la province. De toute évidence, ce n'est pas le cas ».

Mise Annie Hollies, directrice générale d'ElectioN NB, souligne que les propositions pour des scrutins sur les campus et des agents de révisions sont sous-traitement pour être réalisés lors de nos élections futures, mais assure que lors des prochaines élections, les étudiants auront beaucoup plus de ressources. Mise Hollies ne veut déjà fait des promesses, mais

garantie cette fois qu'ils y aura des scrutins sur les campus lors des prochaines élections. « Les élections ont été annulées trop tard. C'est un très long processus, et il y a beaucoup de préparation. Après ces élections, nous allons travailler pour qu'à la prochaine élection les étudiants puissent voter sur les campus. Nous avons entendu les voix étudiantes, et nous sommes prêts à travailler avec non seulement l'Alliance étudiante, mais avec les collèges universitaires, et autres organismes jeunesse », explique-t-elle. Cette année, des modifications ont été apportées pour donner la chance aux étudiants de voter dans la circonscription de leur choix, soit leur lieu d'études ou la demeure des parents, par billet spécial, dans n'importe quel bureau de scrutin.

L'Alliance Étudiante du Nouveau Brunswick (AEÑB) a proposé ses idées lors de discussions avec Elections NB depuis le mois d'avril. Si leur recommandation pour des sites des bureaux de scrutin sur les campus était trop compliquée pour être mise en œuvre, l'AEÑB croit que la proposition d'avoir des agents de révision sur le campus qui pourraient enregistrer les votes sur les listes électorales, et leur donner des directives claires sur l'emploiment des scrutins, était entièrement réalisable malgré la contrainte de temps. Les membres de l'AEÑB s'étaient proposés de fournir des listes de trouver un emplacement et les

dates nécessaires pour accomplir cette tâche.

Mais, ajoute M. Banks, la proposition a été accueillie avec peu d'engagement par Elections NB. « Les membres étaient prêts à trouver la main d'œuvre et de s'occuper de la logistique. En plus, nous étions prêts à combiner le tout avec l'aide des directeurs de scrutin pour avoir des agents de révision sur tout les campus de Nouveau-Brunswick. D'après nous, ceci aurait été très bénéfique pour informer les étudiants de leurs droits en tant qu'électeurs et de s'assurer que le processus à suivre pour s'inscrire sur les listes électorales était comprise. Si l'on ne cible pas les étudiants sur leurs campus, ils ne font pas s'attendre que le niveau de participation sera plus élevé ». C'est la responsabilité de chaque campus d'entreprendre un projet sérieux avec leur bureau de scrutin.

C'est ainsi que l'Université de Moncton, campus de Moncton, s'était entendu avec le bureau de Moncton-Bat pour avoir des réviseurs de liste électorales sur le campus, mais Elections NB n'est arrivée au dernier moment. « Nous voulons avoir un politique uniforme. Si un campus a droit à des agents payés, les autres ont le droit aussi. Ce serait injuste. Nous avons par contre engagé des étudiants, et des jeunes à partir de l'âge de 16 ans, afin de les sensibiliser davantage sur le processus électoral », explique Mise Hollies. La FERCCM

peut aussi élargir pour tout les étudiants néo-brunswickois.

De toute manière, l'AEÑB ne comprend pas pourquoi il y avait, pas plus tard que cette semaine, des ambiguïtés en ce qui concerne la Loi sur les élections. Les raisons d'un manque de clarté, l'information pour les étudiants n'était pas concise et les membres de l'AEÑB ont dû attendre à la dernière heure pour avoir la documentation nécessaire pour aller de l'avant. « Nous avons rédigé un document qui contenait toute l'information et les étapes à suivre pour s'inscrire sur la liste électorale et être admissible au vote le 19 septembre, a conclu M. Banks, mais à la dernière minute, les règlements ont changé et nous devions repenser une partie du

travail. Nous voulons simplement l'information correcte pour que nous puissions le transmettre aux étudiants, mais le processus s'est avéré compliqué ».

Selon la loi électorale, nul autre qu'Elections NB a le droit de divulguer aux électeurs dans quel bureau de scrutin ils pourront voter. Les universités doivent donc se contenter de diriger les étudiants vers le site officiel d'Elections NB, www.gnb.ca/elections qui a une section intitulée Trouver votre information électorale. À la parution de cet article, le site ne fonctionnait pas complètement, c'est à dire qu'en fouillant dans les scrutins en à un, il serait possible de trouver votre piège, mais pas nécessairement en entrant votre adresse postale.

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umoncton.ca



COMMENT VOTER!

Pour voter : Vous devez être citoyen canadien de dix-huit ans ou plus tard le jour du vote, résider ordinairement dans la province pendant les six mois qui précèdent la date de l'élection et résider ordinairement dans la circonscription électorale le jour du scrutin. Votre nom doit figurer sur la liste électorale.

AVANT LE VOTE

Pour se faire inscrire à la liste électorale, présenter son bureau de scrutin ou de la directrice du scrutin local avec une ou plusieurs pièces d'identité qui ensemble portent votre nom, adresse actuelle et signature.

Pour faire corriger votre information personnelle, contacter le bureau de directeur ou de la directrice du scrutin local par téléphone.

Les étudiants qui fréquentent l'université à plein temps s'abstiennent de voter aux élections provinciales dans la circonscription d'origine ou dans la circonscription qu'ils ou elles habitent pendant leurs études.

LE JOUR DU VOTE

Pour faire corriger votre information ou pour être inscrit à la liste électorale directement au bureau de scrutin, vous devez vous présenter au bureau de scrutin avec une ou plusieurs pièces d'identité qui

ensemble portent votre nom, adresse actuelle et signature et remplir les formulaires requis.

* Un électeur qui ne possède pas des preuves d'identité suffisantes peut demander à un autre électeur dont le nom figure sur la liste électorale officielle de se porter garant de son identité en se rendant au bureau de scrutin avec lui ou elle et en remplissant les formulaires requis.

OU VOTER!

Pour trouver votre circonscription, votre bureau de scrutin et les formulaires requis : www.elections.ca/elections. Vous pouvez également téléphoner au directeur du scrutin local au numéro indiqué ci-dessous.

Adresse du directeur de scrutin :
Moncton-Bat
91, rue Murphy
Tél : 852-4735 Téléc : 852-4922

Moncton-Nord
537, chemin Mountain
Tél : 877-2333 Téléc : 854-2519

Élections NB 1-800-308-2822
<http://www.gnb.ca/elections>

LeFront User-le tous les mercredis!

Chronique politique

Recherché : plateforme, vision, ou n'importe quelle idée fraîche; pas d'expérience en ventes nécessaire!

Sacha Baharmand

Le rideau se lève sur l'acte final de la campagne électorale auto-brunswickoise et pour autant que plusieurs choses ne soient toujours pas claires ou définies, une fois en la maison auto-brunswickoise regardée par la présence de débat constructif et innovateur – et, par conséquent, l'absence d'une analyse critique sur l'avenir du Nouveau Brunswick.

Pourquoi en est-il demandé à ce? La réponse peut simplement être

trouvée, lors d'un premier temps, dans le fait que seulement un des deux partis, qui ont réellement la chance d'accéder au pouvoir le 18 septembre prochain, a divulgué sa plateforme électorale aux commentateurs; et ce seulement vendredi passé, à savoir 10 jours avant que l'élection ait aux urnes. Considérant le fait, lors de la rédaction de cet article, qu'il reste à peine une semaine avant la journée des élections et que le parti au pouvoir s'a risqué d'être

enté par la réflexion sur le message qu'émettre ce geste à un électeur qui cherche toujours une vision; un espoir; un sentiment de passer à l'action, un nouveau souffle.

De leur part, le parti libéral, sous la direction de M. Graham, a fourni un «pacte pour le changement»; plateforme qui comprend des éléments intéressants pour les étudiants post secondaires, notamment l'instauration de bourses de 2000\$ sans renouvelables pour tous étudiants universitaires de première année qui possèdent d'études dans la province ainsi

qu'il y a d'autres facteurs qui ont contribué à l'insuffisance des débats. Par exemple, le manque de débats, l'inexpérience du chef auto-démocrate et une connaissance limitée de la langue française chez deux des trois chefs. Une chose est certaine: il est fort probable qu'un accord pu trouver un débat plus constructif portant sur les enjeux du Nouveau Brunswick mercredi passé à la tournée des bords de l'Université de Moncton.

En outre, ce dernier semaine se porte plus prometteuse.

très peu à clarifier les visions des

parties et de modifier les messages, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, Madame Brewer (chef auto-démocrate) était incapable de tenir un débat sans avoir recourus à ses documents et ses cartes au podium. Deuxièmement, le chef libéral n'a pas réussi à se présenter comme un penseur sérieux. Enfin, le chef conservateur s'est refusé à réviser ses accomplissements passés afin de justifier qu'il lui succède un autre candidat (et qui, par conséquent, semble avoir représenté un parti qui a dépassé leur «best before date»).

Certes, il y a d'autres facteurs qui ont contribué à l'insuffisance des débats. Par exemple, le manque de débats, l'inexpérience du chef auto-démocrate et une connaissance limitée de la langue française chez deux des trois chefs. Une chose est certaine: il est fort probable qu'un accord pu trouver un débat plus constructif portant sur les enjeux du Nouveau Brunswick mercredi passé à la tournée des bords de l'Université de Moncton.

En outre, ce dernier semaine se porte plus prometteuse.

Notes et ajouts:
dans cette dernière semaine de campagne, porter votre attention aux horizons des chefs des deux partis principaux: leur temps en est précieux, et devriez la dernière semaine, et devriez

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umoncton.ca

New Brunswick
Liberal
Nouveau-Brunswick

que la création d'un autre fonds de bourse d'étude «Atenas NB», permettant de couvrir une partie des frais de scolarité d'une étudiante ou d'un étudiant en fonction de ses besoins. Le plan propose également d'augmenter l'évaluation du revenu des parents et enfants lors de la demande des prêts d'étudiants et d'élire un remboursement d'impôts aux étudiants qui choisissent de rester dans la province après leurs études.

Malheureusement ces «causettes» à l'intention de la population universitaire, il y a deux autres éléments clés dans la plateforme libérale. D'abord, il y a la promesse de remettre à chaque famille dans la province une somme de 2000\$ afin qu'elle soit capable d'effectuer des réparations pour les dommages causés par l'utilisation énergétique. Le chef libéral promet également d'augmenter immédiatement le taux d'accès sur la vente d'essence (sans économie de poche à quatre cents / litre).

Revenons d'abord à une question qui devra préoccuper chaque électeur d'ici au jour du scrutin. Qu'est-ce que l'absence de plateformes compréhensives en, du moins, le délai de leur diffusion émet à l'égard de la



Clear Voice, Clear Choice!
NDP
Pour une voix claire, mon choix est clair!

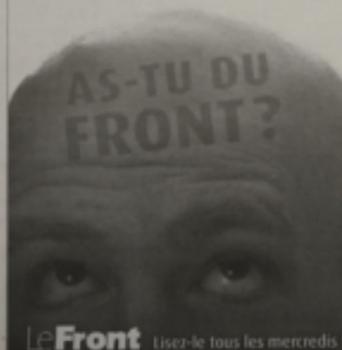
insoudé par de promesses à l'acte du jour de vote.

Quant à la plateforme toujours manquante de la part des conservateurs, est-ce que le parti est rendu si arrogant qu'ils ne croient pas en la nécessité de dévoiler leurs plans à l'électeur en avance, voire plus qu'une semaine avant le vote? Ou bien, est-il un parti qui, en raison d'une pénurie d'idées originales, doit ainsi attendre le dévoilement de la plateforme de leur adversaire principal afin de pouvoir dépasser plusieurs de leurs promesses?

En guise de clôture, un bref mot au sujet des débats télévisés inédits. Les débats ont contribué

de l'état de leur campagne et leurs fortunes (positives ou négatives) dans certaines régions et circonscriptions.

Certes certains qui pourraient faire pencher la balance du pouvoir lors de l'élection (et qui, par conséquent, sont à observer de très près): Gérard Saudo (Démocrate), Intraisme, Kent (oui, même son propre siège n'est pas assuré pour le chef libéral), Saint-John-Fundy, Fredrickston-Nadewack, Woodstock, Restigouche-La Vallée, Négociant, Centre-Péninsulaire, Barham, Miramichi Centre... et surtout parce que je ne me touche directement, Moncton-Est.



Le Front Lisez-le tous les mercredis!

Ah, pis fuck les élections!

Éric Cormier

Pour tous ceux et celles qui se souviennent encore convertis par la politique provinciale, et l'ai l'impression que je vais de réélire mon locataire à un infime pourcentage de la population du Nouveau-Brunswick, je vous invite le 18 septembre prochain à vous rendre à l'église la plus près de chez vous et d'abîmer un lampion en guise d'épote. Au fait, c'est

mon intérêt pour cette campagne électorale qui se passe très mal. Peut-être est-ce causé par le piètre qualité des soins de santé dans le nord de la province? Non, je ne crois pas. L'impression que j'ai quelque chose de bien pire.

Prenez cette attitude fataliste! Et bien, tout simplement parce que j'ai conscience que dorénavant, je ne serai que suivre le courant populaire des choses. Ainsi, pour toutes objections à mon attitude, je

peux répondre: « ben, ça passe que qu'un autre ». Toutefois, le constat que j'ai fait, c'est que nos politiciens partagent la même vision du monde. Durant toutes ces semaines de campagne électorale, de belles promesses pleines d'amour et de bonne volonté, aucun candidat ne semble posséder de créativité, d'idée innovatrice et de leadership. Et sans aucun que nous en avons grandement besoin.

L'exode arabe et

« albertain », l'appauvrissement et le manque d'emploi dans le nord de la province, l'engagement progressif des hôpitaux, et j'en passe, sont effectivement des problèmes bien réels qui semblent se perpétuer d'un mandat à l'autre. Mais pourquoi nos élus semblent-ils autant impuissants devant ces problèmes? Tout simplement parce qu'ils préfèrent les gérer au lieu de les éliminer. C'est une bonne vieille tradition des économistes d'agir

comme si les problèmes sociaux sont inévitablement présents et de formuler des stratégies politiques et économiques sans prendre en compte les impacts potentiels de ces stratégies sur les communautés. C'est le « management » qui devient le « leadership », et au cours des trois camps dans la course à la direction de notre autre province ne semble dériver de cette trajectoire.

Où, d'un point de vue purement technique, le gouvernement avec nos soi-disant dirigeants, et il sera qui survit à ce site. Dans une certaine mesure, ils ne font que suivre le mouvement naturel des choses. On invente très peu dans le nord de la province pour la seule raison que nous avons exploité les ressources de cette région jusqu'à la dernière goutte. Il n'est pas réaliste d'injecter des sommes dans nos régions qui offre très peu de possibilité pour le futur. On préfère l'urbanisation, c'est plus « sûr ». Évidemment, dans la conscience de nos politiciens, nous ne pouvons en aucun cas être tenus responsables de ces problèmes. Les politiciens se font manger par les phoques, les insectes et les maladies dérivées nos foies, et les mines ne produisent plus assez rapidement. C'est tout!

Par conséquent, cette tactique ne fait qu'alimenter le problème. Il est bien plus intéressant de venir s'installer dans le sud de la province. Tout à un goût de jeunesse, d'émancipation. Bref, un futur. Et pour le gouvernement, c'est bien plus facile de gérer une entreprise centralisée. Et j'ai aussi mes amis de chaudières à Barbours et à Caraquet. Et pourtant, ces régions ne sont pas nécessairement soulagées l'extinction. Avec un peu de créativité et de leadership, le Nouveau-Brunswick pourrait devenir un modèle en matière d'énergie renouvelable et de protection de l'environnement, par exemple, comme l'on fait certains États américains. En plus de cela on avait les moyens, on économiserait sûrement des millions de dollars. Bien sûr, je le félicite, les seuls citoyens des intérêts du domaine privé qui, sans nommer de nom, ont depuis longtemps insisté sur la politique de la province.

Finalement, j'ai peut-être bien raison de ne plus trop me consacrer pour la politique du Nouveau-Brunswick. La nature semble bien avoir réussi à prendre le contrôle du gouvernement et nous naviguons doucement vers notre destinée, peut importe ce qu'elle nous réserve. Sous une certaine optique, c'est comme du darwinisme politique: ceux qui s'adaptent survivent. Pour les autres, tant pis!

Journée de l'éducation des Provinces maritimes

Les étudiants provenant d'institutions postsecondaires à travers les provinces maritimes se mobilisent pour organiser une journée d'activités afin de sensibiliser les citoyens au manque d'investissement de la part des gouvernements dans l'éducation postsecondaire. Les étudiants font preuve de cohésion et prônent des opinions similaires sur les dossiers qui touchent aux études postsecondaires et souhaitent révéler au grand public les problèmes associés aux politiques gouvernementales en matière d'éducation postsecondaire.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Le FÉECUM organise une activité intitulée « À la Source de nos dettes ». Pour chaque 1000 \$ de dette qu'un étudiant aura accumulé, un sous noir sera jeté dans le puits. De plus, une table ronde informative aura lieu à l'Osmose pour expliquer aux intéressés les promesses électorales et les différents programmes proposés en matière d'éducation postsecondaire. Les candidats locaux aux élections provinciales ont été invités à venir sur place pour rencontrer les étudiants et répondre aux préoccupations liées aux dossiers de l'éducation postsecondaire.

Quand : Le 13 septembre 2006, de 11 h à 13 h.

Où : Dans la cour du Centre étudiant,
Campus de Moncton

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

Justin Robichaud, VP exécutif,
Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
506 858-4484

Universités participantes :

Acadia
Mount St Vincent
St Mary's
St Francis Xavier
UPEI
Mt Allison

Dalhousie
NSCAD
St Thomas
UNB Fredericton
Université de Moncton - Moncton
Université de Moncton - Edmundston

La FÉECUM en entrevue!

Brian Gallant : président

Étudiant en le année au programme de droit, Brian Gallant débute cette année son 2^e mandat à titre de président au sein de la FÉECUM.

Son rôle à la tête de la Fédération étudiante est de s'assurer du bon fonctionnement de l'organisme, autant à l'externe que dans ses relations à l'interne. « Mon travail c'est de travailler avec l'équipe, discuter et faire en sorte que tout fonctionne bien. C'est aussi travailler avec l'encadrement et les employés tout ensemble

pour représenter les étudiants », explique le président. Comme il le précise, c'est également lui qui dirige au sein des hautes instances de l'administration. « C'est moi qui y représente les étudiants », spécifie Brian Gallant.

Ses dossiers prioritaires se situent principalement au niveau des relations externes qu'entretient la FÉECUM avec d'autres organismes, par exemple avec l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick. « L'an passé, on a fait un bon travail

sur le campus pour améliorer la communication avec les comités et la FÉECUM. Cette année, on concentre sur le travail à l'externe », indique M. Gallant. Pour le moment, c'est surtout les élections provinciales qui captent l'énergie de Brian Gallant. Lui-même candidat pour le Parti libéral, il indique que la Fédération investit beaucoup de temps afin d'informer correctement les étudiants. « Avec les élections, on a fait des campagnes, on a mit beaucoup d'argent pour être

certain que tous les étudiants soient entendus à l'externe. Nous travaillons aussi beaucoup avec l'Alliance », souligne ce directeur.

Si Brian Gallant est choisi à titre de député pour la circonscription de Moncton-Est, la FÉECUM devra alors déclencher des élections afin de choisir un nouveau président. Mais comme l'a déjà indiqué le président actuel, la transition devrait bien s'effectuer.



Mylène Dugas : Vice-présidente services et activités sociales

« Je m'occupe des services, donc tout ce qui se situe à la FÉECUM : une certaine partie de l'agenda, les photocopies, le fax, le Front, CKUM, l'Orchestra, le Tennis, et nous sommes un peu les chiens de garde de l'assurance de la FÉECUM », explique Mylène Dugas lorsqu'on lui demande quel est son rôle à la FÉECUM.

L'Orchestra et le Tennis prennent beaucoup de son temps, mais Mylène Dugas se passionne pour ses deux activités. En plus de la gestion et des réservations, elle s'occupe de la programmation annuelle et hebdomadaire des deux clubs et est chargée de faire la vérification des états financiers.

« Je rencontre beaucoup de temps à l'Orchestra et au Tennis parce que ça veut dire beaucoup d'argent pour les étudiants, beaucoup de revenus pour les étudiants et ça prend une passion. De plus, j'aime travailler avec cette équipe là », affirme-t-elle.

La vice-présidente services et activités sociales vit également à ce que tout aille bien du côté des médias étudiants. « Pour CKUM et Le Front, c'est moi qui complète parce qu'il y a des directeurs, ensuite Mylène Dugas, j'aime avoir un peu à CKUM où la programmation, voir si tout se bien parce que la base dans nos médias étudiants c'est l'équipe. C'est l'équipe qui

fait rendre l'état et ce produit doit refléter les étudiants ».

Avec un coup de main des Loisirs socio-culturels, Mylène Dugas veille beaucoup au côté social et divertissement de la vie étudiante. « L'aspect que j'aime le plus, c'est monter des activités. Le théâtre, le carnaval et les shows. Quand les gens trouvent l'année cool, ce n'est pas seulement grâce à nous mais aussi grâce aux conseils étudiants. Je m'assure donc que les conseils aient leur place à l'Orchestra. C'est beaucoup de gestion de minuterie, je dois m'assurer que tout le monde ait sa part du gâteau et tout le monde puisse profiter des installations », mentionne Mylène

Dugas. Ses dossiers prioritaires pour l'année universitaire sont essentiellement le club des bleus d'or, la rentrée universitaire, le carnaval, le Tennis et l'Orchestra, les deux aux activités étudiants ainsi que Le Front et CKUM.

Mylène Dugas est donc la personne responsable à consulter en cas de problème dans la mise sur pied d'une activité. Comme elle l'affirme, le social est tout aussi important que les cours, « le seul que les étudiants viennent ici nous seulement pour avoir des cours, mais aussi pour l'amour et le voir qu'ils aient une meilleure année. Sans social, ce ne grande pas, ton



université ne vaut pas le 50 % de ce qu'elle peut valoir, c'est ce que je pense ».

Thomas Demers : vice-président interne

Tout ce qui touche à la visibilité de la Fédération et à la communication est lié à Thomas Demers. « En tant que vice-président interne, mon rôle est de m'occuper de la visibilité et de la transparence de la FÉECUM par rapport aux étudiants et de l'efficacité de la communication. Pour assurer la transparence de la FÉECUM, on fait des tâches pour

expliquer ce qu'est la FÉECUM et ce qu'elle peut faire pour les étudiants », explique Thomas Demers.

En tant en quelque sorte le directeur général des conseils étudiants, le vice-président interne aide à construire les constitutions de ceux-ci ainsi qu'à les mettre à jour. « Je m'occupe aussi du gala para-académique, des soirées

étudiantes, du colloque étudiant ainsi que de l'AGA annuel », indique-t-il. C'est également dans son mandat de faire en sorte que la relation unissant la Fédération étudiante et les différentes associations membres soit forte.

Étudiant en génie, Thomas Demers mentionne qu'il est important que chaque étudiant soit touché par la Fédération. Ses

dossiers prioritaires pour l'année universitaire penchent donc de ce côté, comme il l'indique lui-même. « Tout de suite, je travaille beaucoup avec la représentation des premières années parce que c'est important de bien les intégrer. Je travaille aussi sur les déjeunés avec les conseils étudiants ».



Luc Roy : vice-président académique

Lorsque vient le temps de l'écouper du côté académique de la vie étudiante, c'est Luc Roy qui entre en scène. Natif de St-Laurent Nord au Nouveau-Brunswick, ce jeune homme en troisième année de droit se dit prêt à relever les défis qui se posent à présent.

« Mon rôle à la FÉECUM, c'est d'intervenir dans tous les dossiers

académiques, que ce soit les professeurs ou tous les comités, la sécurité, la reconquête des programmes ou encore les changements à la bibliothèque Champlain. Bref, c'est tout ce qui est académique », atteste Luc Roy.

En ce qui a trait à ses dossiers prioritaires, le vice-président académique semble avoir des

priorités et des stratégies claires. « Mes dossiers prioritaires sont surtout les fonds de solidarité, surtout pour les étudiants internationaux. Ils ont de la difficulté avec les institutions bancaires et ne peuvent donc pas payer à la date prescrite par l'Université », explique M. Roy. Donc maintenant, on travaille à la constitution d'un comité qui

pourrait étudier chaque cas et décider si qu'on leur accorde, soit un avancement sur la date ou non. »

De plus, Luc Roy travaille sur la présence de la FÉECUM au sein des comités, un aspect qu'il juge important ainsi que pour les comités que pour la Fédération.



Justin Robichaud : Vice-président exécutif

Originaire de Cap-Pelé, Justin Robichaud est présentement en sa année en administration des affaires. Son rôle au sein de la FÉECUM est très important puisque c'est ce dernier qui s'assure du bon fonctionnement de la Fédération et de sa visibilité. « Je suis le délégué officiel de la FÉECUM auprès des organismes et associations où la FÉECUM choisit de siéger à l'étranger et je dois maintenir la communication et assurer que la Fédération joue un rôle de leader et un rôle actif dans les associations », explique Justin Robichaud.

Outre ces tâches, c'est à lui que revient la charge d'examiner les dossiers externes où la FÉECUM

décide de siéger. Le dossier des gels de scolarité est un parfait exemple des dossiers auxquels doit s'attacher le vice-président exécutif. En plus d'être chargé de la recherche, Justin Robichaud doit aussi appuyer le président. En cas d'absence du président, c'est lui qui prend le rôle de président, c'est pourquoi le cas compte tenu des élections, c'est au vice-président exécutif que revient la charge d'administrer et gérer les dossiers de la FÉECUM.

Cette année, une journée d'action est organisée de concert avec quelques universités des Antilles. « C'est un projet sur lequel je travaille cette année. C'est le 13 septembre. Chaque université participative choisit

une activité sur le campus qui sera combinée avec un message médiatique commun avec toutes les universités », assure M. Robichaud.

En ce qui concerne les dossiers prioritaires du vice-président exécutif, la priorité du moment semble être les élections provinciales. « Mon dossier prioritaire, c'est surtout les élections jusqu'à 18 septembre. C'est important que les étudiants soient informés pour faire leur propre choix mais surtout pour pouvoir aller voter. S'inscrire sur la liste électorale, c'est important pour nous et nous allons essayer de donner les outils nécessaires à tous les étudiants. Il y a aussi

le projet communautaire cette année. Nous travaillons avec les gens de la région de Saint-John ou nous allons faire la distribution de dépliants informant les étudiants sur leurs rôles et responsabilités dans le communisme », souligne Justin Robichaud.

Les dossiers comme l'accessibilité aux études postsecondaires sont aussi une priorité pour l'exécutif de la FÉECUM. « C'est la priorité de la FÉECUM. Avec l'Alliance des associations étudiantes du Canada, nous pouvons pour un transfert de paiement spécifique à l'éducation postsecondaire du fédéral », atteste le vice-président exécutif. Ce dernier travaille aussi sur



le dossier des infrastructures de l'Université ainsi que sur le dossier des petits et grandes du Nouveau-Brunswick. « Il faut voir tous les programmes que le gouvernement provincial offre aux étudiants à temps plein à l'Université et spécifier lesquels fonctionnent et lesquels ne fonctionnent pas », termine-t-il.

Dossiers de la FÉECUM

Récapitulation de l'année universitaire 2005-2006

Eric Cormier

Plusieurs et celles qui ont travaillé pour le comité de la communication étudiante de l'Université de Moncton l'an dernier, on leur qui ne s'adressent tout simplement pas encore à la cause étudiante mais qui devraient désormais en assurer un peu plus sur le site de la FÉECUM, voici en bref après des dossiers prioritaires de l'année universitaire 2005-2006.

Le dossier qui a surtout retenu l'attention l'an dernier est le conflit qui a surgi entre la FÉECUM et l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (AAPPUM) concernant le mode d'évaluation des professeurs. Pour résumer, le conflit débute lorsque la FÉECUM appuie que les résultats des nouvelles évaluations

des professeurs, une fusion entre l'évaluation de la FÉECUM et celle de l'administration, n'allaient plus être disponibles pour être consultés par les étudiants. Un mécontentement qui aurait survécu lors des négociations entre l'AAPPUM et l'Université à sa conclusion une clause qui obligeait la confidentialité des résultats, concluant donc la FÉECUM à entreprendre une campagne de boycottage des évaluations des professeurs. Or, vu que ça devenait impossible les règles s'inversent. La FÉECUM, qui avait décidé de distribuer ses propres évaluations similaires à celle de l'administration, a dû faire face à son tour à un boycott, cette fois de la part de l'AAPPUM. Mais ce dossier sera à suivre, puisque aucune décision finale n'a été rendue concernant ce litige.

Du point de vue de la politique externe, l'an dernier fut très important pour la FÉECUM puisqu'elle s'est jointe à l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAE). Cette organisation nationale, fondée en 1993, regroupe environ une vingtaine d'associations étudiantes d'un bout à l'autre du pays, dans le but d'être une meilleure représentation de la cause étudiante au gouvernement fédéral. La FÉECUM a choisi cette organisation puisqu'elle se concentre plus particulièrement au lobbying auprès des parlementaires, et aussi puisque son adhésion est libre et non contraignante. Il faut aussi noter que la FÉECUM est le seule association étudiante francophone à faire partie de l'ACAE, ce qui nous assure la possibilité de contribuer à l'amélioration de bilinguisme au

sein de l'Alliance.

Aussi, l'an dernier, un changement majeur fut apporté à la Constitution de la FÉECUM. En effet, l'Assemblée générale annuelle 2006 de la FÉECUM aura dû la dernière à posséder le statut d'assemblée suprême, ce qui veut dire que les décisions de la FÉECUM ne seront plus prises en fonction du résultat des votes à l'AGA. Cette dernière fut à une certaine époque l'opportunité pour la masse étudiante de se prononcer sur différents sujets, de faire valoir leurs opinions. Cependant, la difficulté d'atteindre le quorum de 3 % de la masse étudiante, tel que prescrit par la Constitution, amena la FÉECUM à redéfinir le rôle de l'AGA, en forum de discussion, donnant ainsi plus de pouvoir au conseil administratif et aux différents comités étudiants

des facultés.

Toujours concernant la Constitution, la FÉECUM a proposé, l'an dernier, lors du Sommet étudiant, d'uniformiser les dates d'élections dans chacune des facultés. La Fédération soutient qu'il serait bénéfique pour les conseils des facultés, ainsi que pour les étudiants, de tenir les élections le même date. De cette façon, les étudiants sur l'ensemble du campus seraient mieux informés sur les dates d'élection. Or, ce dossier reste à être concrétisé cette année.

Pour plus d'information sur les dossiers des années précédentes, vous pouvez consulter le site Internet de la FÉECUM dans la section Communication. Plusieurs articles ainsi que d'autres informations sur les dossiers s'y trouvent à vous.

L'U de M se retire du Sondage Macleans

Natalie Belliveau

L'Université de Moncton a récemment pris la décision de ne plus participer au sondage de Maclean's.

L'Université de Moncton était la seule université francophone dans la catégorie de petites universités, et c'est que certains critères de

pondération jouaient en défaveur de l'université.

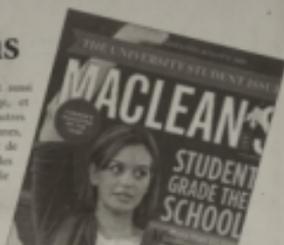
Étant la seule université francophone du Nouveau-Brunswick, l'Université de Moncton favorise l'admissibilité et se retrouve pénalisée pour la mesure à l'encontre des étudiants de première année. L'Université de Moncton offre aussi un grand nombre de programmes, à

l'exclusion de certaines universités qui se sont créés des niches au fil des années.

Cette année dernière, l'Université de Moncton s'est classée 15e sur 23 universités offrant principalement des programmes de 1er cycle. Un total de 41 universités canadiennes ont participé au sondage annuel de MacLean's.

L'University of New Brunswick,

à Fredericton, s'est aussi retirée du sondage, et les étudiants d'autres universités canadiennes, tel que l'Université de Toronto ont signé des pétitions contre le sondage.



Avancée notable dans le dossier de la rivière Petitcodiac

André F. Côté

La fiabilité et l'écocitoyenneté de la rivière Petitcodiac, traversant une section de grand Moncton, sont menacés depuis la construction contestée du pont-chaussée ou «causway» à la fin des années '60. Par exemple, le compte d'aloès (un poisson voisin de la caroline), empruntant autrefois la Petitcodiac, était estimé à près de 75 000 avant la construction de ce pont-chaussée en 1968. En 1978, seulement 19 individus ont été recensés dans le cours d'eau. Malgré nombre d'évidences prédisant une dévastation naturelle, plusieurs années ne sont écoulées avant même que nos politiciens s'empêchent de l'affaire pour mener à bien un projet de restauration de la rivière. Renseignons nous qu'en 1978, une étude de Pêches et Océans recommandait déjà d'envoyer complètement le pont-chaussée, pour régler le problème!

Depuis plusieurs années, le groupe de protection environnementale des sentinelles Petitcodiac («sentinelles») fait entendre ses insinuations en rapport à ce dossier – un dossier pour lequel le gouvernement Lord a souvent fait la courte échelle. Étant donné la gravité de la situation, le pont-chaussée a été qualifié d'illégal, en 2003, par l'ancien ministre des Pêches et Océans,

l'honorable Herb Doherty. Ce dossier a alors demandé à la province d'effectuer une étude d'impact sur l'écoenvironnement (EIE), en vue d'établir un rapport des solutions «viables» pour le rétablissement de la Petitcodiac. Le gouvernement de Lord de l'époque avait mis du temps à répondre à cette demande. N'empêche que depuis le mois de

septembre 2005, les étudiants de l'EIE sont disponibles dans un recommandation claire.

En vue des élections provinciales du 18 septembre, les sentinelles Petitcodiac ont distribué un sondage à tous les candidats représentant les circonscriptions de la rivière Petitcodiac. D'après les résultats du sondage, ceux-ci se précipitent pour donner leur appui à la restauration de la rivière menacée. En effet, parmi les 7 candidats NPD et les 8 candidats libéraux, tous ont approuvé le projet d'ouverture du pont-chaussée Petitcodiac pour ainsi restaurer le



passage du poisson, le massacre et l'écocitoyenneté. De même, une lettre d'avis de la part de Bernard Lord fait comprendre que les conservateurs s'engagent à appuyer le processus de l'EIE et à mettre en place le financement pour ce projet. Les réponses sont encourageantes d'après la Sentinelle Petitcodiac Daniel LeBlanc, qui encourage la venue à la fin du mois.

Tous les représentants politiques ont approuvé les recommandations émises par l'EIE et, ce qui est de plus, tous approuvent aussi la prise d'une décision rapide de la part du futur gouvernement du Nouveau-Brunswick, pour

que l'une des quatre options de recommandation soit choisie. Si nos représentants politiques sont fidèles à leurs mots, nous

devrions voir s'amorcer les travaux de restauration du pont-chaussée Petitcodiac dès le printemps 2007.

Médecine à UdeM

Lévy Robichaud

MONCTON – Pour la première fois à l'Université de Moncton, 24 étudiants en médecine ont débuté leurs cours lundi dernier au nouveau centre médical de l'Université de Moncton.

Ce nouveau centre de formation,

situé au pavillon Raymond-Frenette est associé à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke au Québec. On retrouve entre autres dans ce nouveau lieu des salles de travaux, des salles de simulation, des services médicaux ainsi que des salles d'habiletés cliniques (SIC).

Inscription : une baisse entre 2% et 5%

MONCTON – Pour la première fois en six ans, l'Université de Moncton note une légère baisse quant au nombre d'étudiants inscrits. Selon le recteur, la situation pourrait bien s'accroître d'ici 2015.

Une baisse entre 2 % et 5 % aurait été envisagée sur les trois campus de l'Université au sens d'inscription pour l'année

2006. Non surpris, le recteur Yves Fournier a admis à l'Académie Nouvelle que cela fait quelques années «qu'il voyait cela venir».

Les facteurs reliés à cette diminution seraient la demande et la baisse du nombre d'élèves dans les salles de classe de la province. Pour contrer cette baisse, l'Université miserait sur

les inscriptions des étudiants internationaux. Il est à noter que depuis 30 ans, leur nombre a doublé sur les campus.

Enfin, le recteur a ajouté que le nombre de boursiers du secondaire qui poursuivraient des études postsecondaires avait augmenté depuis quelques années. (LR)



Consultez l'école pour en savoir plus sur le vie des étudiants en médecine.

À la source de nos dettes

- Le N.-B. est 57^{ème} sur 60 en terme d'accessibilité aux études postsecondaires en Amérique du Nord.
- 24% des emprunteurs des Maritimes assument 40 000\$ ou plus en prêts.
- Les diplômés des Maritimes consacrent 13% de leur revenu à rembourser leur prêt étudiant.
- En seulement 7 ans, les droits de scolarité à l'U de M ont augmenté de 60%, et doublé depuis 10 ans.

AUJOURD'HUI entre 11h00 et 13h00
Rendez-vous au Centre étudiant

Pour chaque 1000\$ de dette accumulée,
jetez 1¢ noire dans notre puit !
Et les promesses électorales
toutes **EXPLIQUÉES** à L'Osmose (diffusé à **CKUM**) !

La **FÉECUM** veut vous aider à
VOTER ÉDUCATION aux prochaines élections
provinciales !

Navettes au bureaux de scrutin
de Moncton-Nord et Moncton-Est :
18 septembre de 8h30 à 16h30
Rendez-vous à la **FÉECUM**

Visionnement des résultats d'élection
à l'Osmose
le lundi 18 septembre
Discutons des résultats ensemble!

LA RENTRÉE 2006 ÇA S'PASSE ICI!!



Réal Béland

le samedi 16 septembre à 20h

Salle de spectacle du Moncton High Scho

12\$ étudiants / 20\$ autres

(Ce spectacle remplace celui de Patrick Groulx qui aura maintenant lieu en janvier)

Les 3 Accords

le samedi 23 septembre à 21h

L'Osmose

12\$ étudiants / 20\$ autres



Pour un meilleur voisinage

N'oubliez pas vos responsabilités envers vos voisins

Vos responsabilités légales selon les arrêtés municipaux, les lois provinciales, et le Code criminel du Canada sont :

-Gardez la propriété propre

-Réparez les dommages que vous causez

-Ne causez pas de bruit dérangeant

Vos responsabilités de voisin sont semblables :

-Ne réveillez pas vos voisins avec du bruit

-Gardez votre cour propre

-Ramasser vos déchets

Quand vous vous en retournez chez vous tard le soir, n'oubliez pas que vos voisins dorment et faites le moins de bruit possible.

Un message de la FÉÉCOU, de l'Université de Moncton, de la Ville de Moncton, de la SRC, et de citoyens concernés



Un vote pour moi signifie:

1. Une subvention non renouvelable de 2 000\$ à chaque étudiant.e néo-brunswickois.e en première année dans un programme d'une université au Nouveau-Brunswick.
2. Un programme de bourse Espoir N.-B. qui couvrira une portion des frais de scolarité selon les besoins des étudiants.es qui poursuivront leurs études.
3. Le retrait de l'évaluation salariale des parents et des conjoint.es dans l'allocation des prêts aux étudiants.
4. Un remboursement d'impôt aux étudiant.es qui complètent leurs études postsecondaires et qui choisissent de demeurer ou de retourner au Nouveau-Brunswick.

**Brian
Gallant**

*Avec les gens,
pour un
changement*

New Brunswick
Liberal
Nouveau-Brunswick

Approuvé par l'agent officiel du candidat ou de la candidate (designé(e) ci-dessus.





votez pour
X
quelqu'un

Faites votre marque. Votez!

Informez-vous comment voter aux élections provinciales
Ayez votre mot à dire le 18 septembre

Apprenez-en plus en appelant 1-800-308-2922
ou visitez la FAQ à www.grb.ca/elections



ÉlectionsNB

L'industrie du viol et de la misère: Le trafic des femmes et des enfants

Myriam Lavallée

Laissez-moi vous raconter une petite histoire que j'ai lu dans l'édition du 17 août 2006 de *La Grande Époque*, histoire que je désire partager avec vous en ce milieu de semaine. Il s'agit sans être une petite fille âgée de 13 ans qui portait le nom de Viola. Viola était originaire de l'Albanie et avait un petit copain italien âgé de 21 ans. Un jour, elle décide de quitter son pays pour partir vers l'Italie avec son copain. Elle avait tout planifié, puisque son copain avait des contacts là-bas qui pouvaient les héberger et les aider à trouver du travail. De plus, avant

de partir, il l'avait même demandé en mariage!

Mais à leur arrivée en Italie, le copain l'a enfermée dans une chambre et est parti. Il laisse Viola à la merci des trafiquants auxquels elle avait été vendue. Pendant sept jours Viola s'est fait battre et violer, par différents hommes. Par la suite, elle a été vendue de nouveau. Ses ravisseurs prenaient bien garde de lui spécifier que si elle faisait quelque chose ou soit pour se défendre, ils l'attaqueraient à sa mère et à sa sœur restées en Albanie. Et ce fut ainsi jusqu'à ce que les policiers fassent une descente dans un bordel dans lequel elle se trouvait. C'est ainsi qu'ensuite Viola est

Albanie. Un peu «harassé» vous ne trouvez pas pour cette deuxième semaine de coeurs? Et c'est bien triste comme histoire, me disiez-vous, mais c'est tellement l'Albanie et l'Italie! Et ce n'est pas comme si ce serait de notre pays!

Vous me dites aussi qu'à treize ans seulement ce n'était pas très «sérieux» de s'en aller en Italie avec un garçon de presque dix ans de plus vieux qu'elle. Vous pensez peut-être même que sa mère aurait dû l'empêcher de quitter le pays, de parler aux étrangers, de sortir avec un garçon trop vieux, qui finalement sa mère aurait dû s'en occuper et que des choses comme ça n'arriveraient sûrement pas au Canada parce que nous on s'en occupe de nos petites filles de treize ans! Vous pensez peut-être aussi que ce serait pas du tout la faute de sa mère mais plutôt celle

des chômeurs. Mais on les retrouve aussi comme soubas, domestiques et au travail forcé.

Le plupart des victimes sont originaires des pays plus défavorisés. Les malheureux leur

proposent un monde meilleur dans un autre pays. Ils promettent des emplois, la fin de la misère, et en arrivant dans le pays on leur prends passeport et carte d'identité, ils en sont évidemment et on les force à se pencher pour payer leur dette par exemple. Le prix dans notre belle histoire, c'est qu'il paraît que le trafic de personnes est quand même assez facile. Les gens qui le pratiquent peuvent devenir très riches sans trop de difficulté. En fait, le trafic des personnes est le troisième plus grand trafic au monde, sous celui de la drogue et des armes.

Au niveau canadien, plusieurs groupes existent pour contrer ce mal. Entre autres l'OSCU a établi un protocole, et d'autres groupes comme le Conseil canadien pour les réfugiés, ont fait des recommandations. La décision du gouvernement fédéral d'accorder des permis spéciaux aux demandeurs d'asile étrangers, afin de contrer notre présence (1) a été remanié, puisque elle facilitait encore une fois le travail des trafiquants. Au niveau du Canada encore, on croit important de sensibiliser les gens qui utiliseraient les services des prostituées, afin qu'ils comprennent réellement ce qu'ils font, et qu'ils arrêtent de le faire.

Le problème est beaucoup plus complexe, et je ne vais en si dire qu'un bref aperçu, c'est pourquoi je vous invite à vous rendre à une représentation de 90 minutes qui porte le nom de *Perles dans le trafic* par le troupe *PARAMENOU* qui aura lieu le 30 septembre prochain à 7h30 au Théâtre L'Escaouette en français et en anglais le 29 septembre à midi.

Le commerce d'êtres humains au Canada?

LA DÉMARCHÉ MARCOLETTA / L'ÉPÉRIER



Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Livreur
- Rédacteur international
- Journaliste

lefront@umonction.ca

par le Soliciteur Général du Canada. Démontre que de 8 000 à 16 000 de ces personnes (principalement ceux de l'Asie de l'Est, de l'Europe de l'Est, de l'Amérique du Sud, de la Russie et de l'Afrique du Sud) sont dirigés vers le Canada annuellement. Les victimes abourent habituellement dans les grandes métropoles, comme Toronto et Vancouver, et ce tout simplement parce que la mafia russe sont présents dans ces endroits.

Toutes ces informations peuvent vous choquer puisque l'esclavage est banni depuis plusieurs années, et ce au niveau international. Il peut donc être difficile de s'imaginer que des femmes et des enfants se retrouvent dans d'autres pays, que ce soit pour se prostituer mais aussi pour travailler. En effet, surtout du côté des enfants il arrive qu'on les achète pour les faire travailler. Par exemple, des enfants asiatiques se font acheter au Moyen-Orient, puis on les empêche de manger à leur faim pour qu'ils puissent rester de 30 heures pour les utiliser comme jouets dans des centres

L'ONU estime qu'environ 700 000 personnes dans le monde sont des victimes de la traite d'êtres humains, et ce au cours d'une année seulement. Les principes



Chronique psychologie

La lutte pour le pouvoir – qui sont les intéressés?

André F. Calicou
Candidat à la maîtrise,
Recherche en psychologie

Un être humain est constamment le changement – il est un être dynamique qui, par l'expérience vécue, se voit constamment en fonction de ses expériences, de sa volonté et de son but, par exemple. Depuis la naissance jusqu'à l'âge de la mort, chaque événement de sa vie influence, subtilement ou largement, l'aspiration et le succès personnel. Le projet de vie de la plupart des gens vise un certain bonheur, selon le possible de ce que est offert dans leur environnement en lien avec le système social, éducatif, économique, politique, etc., en place.

L'Évolution d'une vie suit un parcours d'obstacles et de possibilités où l'être a une certaine liberté de prendre des décisions personnelles concernant le rôle (p. ex., social, familial, professionnel) voulu. Plusieurs circonstances limitent les individus sur leurs fonctions professionnelles respectives – certains s'auto-limitent en deux à deux satisfactions selon le travail et d'autres recherchent l'épanouissement ailleurs qu'en travail. Évidemment, différents motifs peuvent compter dans la raison d'être d'un choix de carrière tel le salaire, le besoin de stimulation intellectuelle, l'intérêt pour le travail manuel, et le besoin de reconnaissance.

Mais, que dire lorsque le besoin de reconnaissance est porté à l'extrême, lorsqu'une personne veut l'obtention d'un certain droit d'autorité dans son domaine? On peut dire que ses aspirations sont très élevées – c'est souvent lié au statut de sa profession, ce qu'il n'est pas l'usage motivationnel de tous. C'est l'incitation au pouvoir. Cette incitation peut être motivée dans plusieurs de nos petites vies. Souvent, très peu d'être nous voulons vraiment occuper des postes de prestige tel celui de politicien, par exemple, qui demande une direction efficace? C'est une question de motivation – et clairement, la vie présente toutes sortes d'autres possibilités.

Le pouvoir

On prétend souvent le pouvoir comme un double tranchant. Il peut être utilisé à tort ou à bien. Despotisme, tyrannie, dictatures, etc., se sont bien prouvés la conséquence du pouvoir dans le passé, bien que de nos jours il existe à plusieurs degrés. Alexandre le Grand, César, Napoléon, Léonine, Hitler, et de façon plus actuelle, politiquement,

luch et son administration, ont tous éprouvé une mission imparfaite de dissimulation de la rigide, des manœuvres, des idées, des moralités, etc. Ce qui peut participer de la définition du pouvoir, recouvre des idées différentes selon Maurice Berger (1993), psychanalyste français reconnu. Dans un premier temps, le pouvoir, pour celui qui se l'approprie, lui donne licence pour utiliser de ses moyens spirituels de réaliser une action ou d'atteindre un objectif. Mais, la panoplie des moyens permet aussi, dans un deuxième temps, l'abus grâce à d'autorité et l'ascendance possible – c'est la façon d'exercer son empire, une puissance par la force physique ou mentale. Trop de pouvoir est évidemment dangereux.

La pratique du pouvoir, qu'il s'agisse à tort ou à bien, est perçue comme quelque chose de méconnu, le site qui nous du fonctionnement de nos systèmes. La régulation des maux, en quelque sorte, est impossible; quelque en ou quelque groupe que soit doit assumer cette responsabilité systématique. Mais, comme le rappelle Nissan Chomsky, non sans le rappeler, dans son livre *Profil d'un peuple* (1999), il est évident que dans l'actualité, plusieurs figures d'autorité en matière politique partagent l'opinion que les deux systèmes ne sont pas en accord avec les besoins des aptitudes nécessaires à la direction du pouvoir ultime : la théorie politique de nos États. A Gordon Lippman, avec lequel, à un certain point, Harold Lasswell, un des fondateurs de la science politique moderne, prétendait que les gouvernements possédant devraient reconnaître l'ignorance et la stupidité des masses, que les meilleurs juges de l'intérêt populaire étaient les politiciens – «la masse doit être contrôlée pour son propre bien-être/l'être politique!»

Sans trop entrer dans l'organisation, ce commentateur de Lasswell peut et doit élargir le regard, en effet, un commentateur. En élargissant l'intelligence de l'État et en réservant le pouvoir à quelques individus précis, un tel commentateur menace l'État démocratique du pouvoir accordé au peuple. Il privilégie l'autoritarisme au pouvoir d'un type de personne, d'une certaine idéologie rigide et tournant autour d'ans préjugés concernant la façon d'orienter et

de gérer le pouvoir. De cette façon on agit nécessairement à l'encontre de certains dirigeants et de fermer la porte à la majorité. La question se pose alors, quel type de personne recherche-t-on pour administrer les décisions qui concernent la majorité?

Inauguration des centres

Avant récemment entendu les politiciens parler lors d'événements ou de débats télévisés, nous nous probablement été frappés par la



Auguste Proulx, symbole de pouvoir démissionnaire

démagogie du discours lorsque le politique veut flatter l'opinion publique afin de gagner sa faveur et des votes. L'un des démissionnaires est apparu sur scène et charisme, en les réponses spontanées aux questions précises des médias et du public sont larges et souvent hors sens. On se souvient surtout, lorsqu'on nous souvient campagnes électorales, du manque de détails concernant les projets réels de nos représentants potentiels. On nous parle de l'indépendance, dans une esprit de réflexion politique. Les politiciens vont parler, ils recherche l'allégeance des citoyens, tout en déclinant ce que nous avons besoin d'entendre ou de voir – et qui est le plus profitable pour eux conserver un siège parlementaire. Et selon Maurice Berger, cela peut faire paraître son besoin irrépressible, personnel, d'être en position de pouvoir sur d'autres individus (p.14).

Personnalités narcissiques?

Le narcissisme se présente comme une personne forte, crédible et assurée selon Berger, et il y a un symbolisme évident dans le comportement public des politiciens. Le titre du livre de Berger, *La folie des héros des hommes de pouvoir* (1993), se cache pu

le projet de nos autres. Berger veut démontrer que les politiciens qui recherchent le pouvoir possèdent des caractéristiques de personnalité sociale excessive : ils seraient être assurés de façon générale par tous – et ils s'orientent l'adhésion du peuple par toutes sortes de techniques. Ils seraient souvent être au centre d'adhésion, et être présents toujours sous des lunettes favorables.

Berger démontre un argumentant que les

qu'il les confessions (rapporté dans Berger, 1993). Le jeu de mots d'un politicien est souvent orienté de façon à conserver la bonne estime de ses idées en obtenant significativement la perte des faits qui nuancent sa prise ferme d'opinion. On entre dans la gamme d'idéologies, ou les représentations partielles appuyés sont constamment enlevés de haute crédibilité? C'est à se demander ensuite qui a vraiment raison. Est-ce que le leader politique en prisonnier sur les autres, a réussi à se lier à cette position par le désir, ou en ce que nos politiciens sont vraiment honnêtes dans leurs déclarations?

Un portrait pessimiste de la politique?

Certainement que je partage un portrait pessimiste par rapport aux forces sociales en vue d'orienter l'activité politique de nos jours, le sien inquiet, simplement, le se veut non plus, même quoi que se soit aux politiciens qui se dévouent à cette tâche impossible de satisfaire tout le monde. Souvent, sachant qu'il y a démissionnement de quoi faire réfléchir concernant la façon dont leur fonction est menée – affectant de façon dont nous choisissons nos représentants. La recherche du pouvoir est parfois trop bien calculée – élevant de plus en plus le sentiment de participation des membres de la société. Les politiciens privilégient personnellement, à la limite d'un consensus de popularité, une présentation superficielle de leurs projets. La politique n'est point de plus pour tout le monde dans ce sens que peut être qu'il y a trop de manœuvres dans le discours politique, trop de jeux de mots et pas assez de vérité. Concernant le pouvoir, un vice insupportable le toute fois souvent. Alors, posséder le pouvoir représente une grande responsabilité. Il est vrai, une dévotion efficace semble nécessaire pour l'assumer.

Lorsque Alexandre le Grand proposa à Diogène l'entretien de son pouvoir en position, peut-être ce dernier avait-il raison de refuser? Les politiciens, par leur pouvoir, se manifestent trop souvent dans l'oubliage, derrière les portes fermées – à Diogène de répondre à Alexandre le grand : «Où est de mon soleil? Il faut faire attention, le soleil n'est au-dessus peut-être le dévotion.

Qui a raison?

Louis Toulmin, théoricien d'épistémologie en psychologie sociale, insistait en 1935 les fondements de sa théorie de dissonance cognitive dans un ouvrage notable. Selon cette théorie, lorsqu'un individu éprouve que certains faits sont en désaccord avec ses croyances, plutôt que de renoncer à ses certitudes, il modifie le sens des faits, de manière à les intégrer à ses croyances, à maintenir

Correction : André Calicou
est l'auteur de la photo intitulée
«Révolution dans le pouvoir»
à l'occasion de la mort de la France
du 13 septembre 2006.

Quelle armée pour quel Canada?

Avant les derniers événements, le gouvernement Conservateur a tenté filtrer des détails concernant la mise au point d'un nouveau régime de soldat d'élite. Le premier contingent de ce régiment, qui doit actuellement compter 750 soldats, doit prochainement partir pour l'Afghanistan. Plusieurs médias, dont le Journal La Presse et le canal IRI ont observé un espace considérable de nos jours rigiment dont la formation avait été décidée par le gouvernement Liberal. Bien plus, l'évolution de la forme de l'armée canadienne est même simplement une transformation de nos tactiques militaires, la création de ce régiment d'élite non seulement souligne mais entraîne une reconfiguration de notre politique étrangère et de notre présence dans le monde. Malgré la volonté de plusieurs de nos contemporains de voir dans celle-ci un pari internationaliste et pacifique, l'histoire de Canada est remarquablement violente et a de nombreuses fois eu recours aux forces armées afin de s'imposer de contenu et de créer une unité nationale. Nos hommes tombent jusqu'à présent lamentablement pas à pas à maintenir à l'écart l'influence militaire. La mise en point de ce régiment souligne la militarisation croissante de notre politique étrangère.

Républicains, il y a un combat à effectuer qui ne plait pas du tout pas à plusieurs. À l'étranger, le Canada est un restant de l'Empire britannique. Les colonies à la forme appartenant demeurent d'allées toutes très présents. Mais c'est sans doute la raison historique pourquoi un terrain ne fût pas autorisé par guerre des États-Unis. Ainsi, même si nous n'avons pas eu de guerre révolutionnaire comme nos voisins au sud, notre existence comme entité politique doit aussi à des circonstances militaires, soit notre adhésion à la couronne britannique et la présence des soldats anglais sur ces terres au 19^{ème} siècle. Le Canada aurait atteint la maturité pendant la Première guerre mondiale. Il est difficile d'ignorer ce que cette bataille a fait pour les territoires de l'histoire canadienne. Combien de fois nous oblige-t-on que l'aspect du Canada fut fongé sur les champs de Vinland? Qui n'a pas eu à apprécier «Flower's Field»? Souhaiter de être une unité nationale, nous sommes officiels en violation presque à souligner l'opposition à l'adhésion à la guerre qui provient largement du côté francophone, mais pas exclusivement. Ce sens d'unité canadienne se serait traduit au cours de la décennie suivante par des concessions de souveraineté

qui furent couronnées en 1931 par le Statut de Westminster. C'est ainsi comme réalité autonome que le Canada a déclaré en 1939 la guerre à l'Allemagne... une semaine au juste après les déclarations britanniques et françaises. Il n'est pas question de remettre en question la validité de la Seconde guerre mondiale, conduite contre un mal évident, mais seulement encore de démontrer l'importance qu'a eue l'armée dans l'histoire du Canada. La question est abandonnée des citoyens canadiens. Furent directement et très négativement affectés par cette

déplétion à l'autre bout du monde en Afghanistan, comprise pour l'armée canadienne plusieurs points de repère existentiels. Ce nouvel OTAN exige qu'elle soit prête au déploiement à travers le monde et aussi-circuite dans l'opinion publique les réflexions ouvertes au militaire de par le fait que nous y soucions à la demande de nos alliés de 50 ans. En d'autres mots, il est facile de justifier le déploiement actuel en Afghanistan en soulignant que nos alliés américains y trouvent aussi. Les critiques de cette intervention

Ta bien vu, que les déploiements de paix, peut-être prévus, que moins sanglants, étaient à la fois plus acceptables de la population canadienne et souvent plus efficaces que les actes de destruction qui sont les guerres modernes dans l'attente des objectifs des belligérants. Dans les deux cas, nos expériences militaires ont façonné notre politique étrangère, mais furent aussi traumatisantes pour prévenir une militarisation accrue de celle-ci. Nos politiques furent de tout temps assez habiles pour capitaliser sur le potentiel et les réserves de l'armée canadienne tout en bloquant son accumulation d'influence politique. La crise existentielle qui a suivi la fin de la guerre froide, soit la fin de l'ordre du monde à l'ombre d'auparavant, ainsi nos engagements auprès de l'OTAN, visait l'armée canadienne, fut toutefois adouci par l'engagement auprès d'un organisme en proie à des engins similaires et dont la conséquence fut la transgression figurative de son mandat original. Le déploiement de soldats canadiens en Afghanistan aux ordres d'un organisme conçu pour défendre l'éthique représente la plus importante réorientation de la politique militaire canadienne depuis le

guerre. N'oublions pas non plus l'histoire non officielle, celle qui envisageait une opposition à cette guerre, souvent par principe de pacifisme militaire.

La guerre de Corée, longtemps identifiée comme une opération polémique, a peut-être laissé chez les Canadiens un avis positif de ce que pouvait être les guerres de stabilisation politique, sans être forcément impérieuse, elle était néanmoins indicative du fait que pouvait porter un engagement militaire moderne trop pressenti.

L'existence de la force militaire du Canada n'est pas la seule légende fut à travers l'ONU. Nous soulignons toujours ce trait qui ne fût paradoxalement plus depuis la fin de la guerre froide. L'histoire officielle ne semble en effet pas encore être acceptée que le Canada n'occupe plus depuis 1945 l'Amérique. Ce combat principal sur mission onusienne.

Si dans l'imaginaire canadien ce rôle à perdre, sa disparition a provoqué chez les forces armées une crise existentielle, crise qui fut accentuée par le désinvestissement des gouvernements de l'école Clinton et la chute correspondante des affinités militaires et humains. Ce aussi la fin de la doctrine, l'armée canadienne n'est accablée son rôle à celui d'une autre institution militaire autre en crise, l'OTAN. L'attachement à l'OTAN, une organisation née pour défendre l'éthique de l'ouest contre les Soviétiques mais dont la mission la plus remarquable sera de s'ôter

apprennent quelques difficultés politiquement lorsqu'on en arrive à ce point de levain envers nos partenaires européens. Il est ainsi possible d'affirmer que l'histoire officielle des rapports du Canada à l'étranger est largement influencée par le développement



la participation de l'armée. Les forces armées semblent depuis la naissance de l'État canadien avoir occupé une place centrale dans sa mythologie. À vrai dire, l'armée nationale occupe dans l'imaginaire des États contemporains une position symbolique sans pareille. Ce combat semble toujours un peu mal placé dans un Canada qui semble être par moment allégué à toute forme de militarisme. Le sang versé dans les champs de Vinland a le seul permis l'autonomie face au Royaume-Uni. La guerre de Corée nous a laissé savoir comment l'armée

maintes une inclination à ignorer les frontières souveraines. L'emploi de ces unités est justifié par les gouvernements d'adhésion à un nouvel ordre sécuritaire, dont ils sont pourtant les architectes. Il est vrai que chez les Américains, ces développements précèdent de plusieurs années le 11 septembre. Ceci est particulièrement vrai de leur dépendance à l'égard des forces de l'air. Mais le passage qui a suivi l'attentat et le monde pendant l'Amérique 2001 a permis d'ouvrir au grand jour une vision de politique militaire jusqu'alors sous-jacente. C'est alors que la politique étrangère des États-Unis fut pleinement comprise par le Département de la Défense. Avec plusieurs années de retard, les Canadiens rejoignent maintenant les Américains dans ce mouvement militaire célébré par des expressions d'efficacité et de précision chorégraphique.

L'adhésion à l'OTAN reconstruit et l'adoption des tactiques américaines figurent comme la transformation la plus significative qu'ait jamais vécue les forces armées canadiennes. Elle se distingue des autres grands moments de l'histoire militaire parce qu'elle signale le rapprochement à une grande puissance et non une recherche d'autonomie, mais aussi parce qu'elle entraîne de fait une militarisation de la politique étrangère. Si l'on en croit les médias, l'adoption de ces tactiques exige que nous les utilisions, toutes de quoi elles sont. Plus que simplement force suite à des développements politiques, la politique militaire occupe maintenant son rôle prioritaire dans la formulation des rapports avec l'étranger. La vision pacifiste du Canada troussé peut-être sa légitimité dans le fait que l'armée fut jusqu'à présent soumise aux autorités civiles, jamais dans l'histoire de l'État l'armée canadienne n'eût-elle ouvertement opposé un gouvernement central et très rare furent les officiers qui désobéissaient une carrière plus publique que ne l'avait vraiment leurs fonctions. Mais peut-être doit s'exercer régulièrement on perdre sa pertinence, le nouveau bataillon d'élite est bien plus qu'une manifestation d'une politique étrangère en profonde réévaluation, c'est une manifestation du rôle de chef que pour maintenant l'armée dans nos rapports avec l'étranger. La militarisation d'une société commence par l'affaiblissement de l'influence de l'armée au dépend des autorités civiles.

Chronique Beauté

Les 10 Commandements

Mais, comme promis, « Les 10 commandements beauté » sont-ils que j'ai écrits de mon cru. Bien sûr, il ne faut pas prendre tout ceci au pied de la lettre! Ce ne sont que quelques petits conseils pour être à son meilleur. Et n'oubliez pas, la beauté commence par la santé!

Commandement #1 : Je prendrai le temps de bien nettoyer ma peau matin et soir.

• Il est essentiel de nettoyer sa peau le soir pour qu'elle puisse se régénérer pendant la nuit, mais il faut aussi la nettoyer le matin pour enlever le surplus de sébum (l'huile naturelle de la peau), les cellules mortes et les toxines. De plus, il semblerait que la peau de notre visage vieillit de 7 jours à chaque fois qu'on se couche sans l'avoir nettoyée...

Commandement #2 : Je boirai mes 2 litres d'eau par jour pour rester bien hydraté.

• Nos cellules ont besoin de beaucoup d'eau pour éliminer les toxines et pour fonctionner correctement. C'est bon pour la cellule, le teint, la peau et l'en train!

Commandement #3 : J'éviterai d'abuser de l'alcool et de la cigarette.

• Pas besoin de commentaire ici, de toute façon on nous le répète assez!

Commandement #4 : J'irai chez le coiffeur régulièrement.

• Pour les cheveux courts, un rasage d'été chez le coiffeur à toutes les six semaines pour les cheveux longs, à toutes les 8 semaines. Ne pas oublier non

plus d'entretien au salon, c'est y a les.

Commandement #5 : Je m'efforcerai de faire au moins 30 minutes d'exercice par jour.

• Il ne faut pas oublier que la beauté, ça commence de l'intérieur. Il est prouvé que l'exercice nous donne une vision plus positive de notre corps et améliore aussi notre vie sexuelle! Il suffit de trouver une activité que l'on aime.

Commandement #6 : Je protégerai ma peau du soleil, été comme hiver.

• Le soleil est la première cause de vieillissement prématuré de la peau. Ce n'est pas après le plage qu'il est dangereux, il faut donc se protéger à l'année longue. Je ne dis pas qu'il faut mettre de



la crème solaire l'hiver, mais plutôt utiliser des crèmes de jour qui contiennent un FPS.

Commandement #7 : Je ferai de bons choix alimentaires.

• Surtout éviter les aliments gras, les légumes ou du poisson à son alimentation peut changer beaucoup. Le plus important, c'est de ne pas oublier de se gâter de temps en temps.

Commandement #8 : Je me raserai chaque jour.

• Chaque fois que nous prenons une douche, nous nous déshydratons bien sur nos sabots, mais aussi des bulles

protectrices de la peau. Il est donc important de se crêmer à chaque fois pour garder une belle peau longtemps.

Commandement #9 : Je n'utiliserai pas un parfum qui ne me convient pas.

• Ceci s'applique autant aux hommes qu'aux femmes...

Commandement #10 : Je prendrai soin de mes ongles.

• Bien de mieux que des ongles bien soignés (et manucotés) pour faire bonne impression.

FILM ZONE PRÉSENTE LA 20^e ÉDITION DU

FICFA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU CINÉMA FRANCOPHONE
EN Acadie

du 15 au 21
septembre 2006

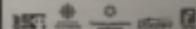
Projections
et activités parallèles

Cinéma du Palais Crystal
Théâtre Capital
Centre culturel Aberdeen
Théâtre l'Escaouette

Billets (en vente à partir du 7^e septembre)

Spin-it Video - 15 rue Lewis, Moncton

Chapters - 499 rue Paul, Dieppe
Billets du FESTIVAL - Palais Crystal Dieppe
(en vente du 15 au 21 septembre seulement)



www.ficfa.com

369 McLaughlin Dr.

854-8138

Lundi au Vendredi
10h - 5pm

Samedi et Dimanche
10h - 7 pm



10% DE RABAIS À L'ACHAT DE 10 SESSIONS



La Virée...ziguidon rond rond

Margo Belliveau

Moncton - La Virée, groupe acadien, est venu à l'Académie le 9 septembre faire un spectacle pour l'événement anniversaire qui a causé tant un émoi.

Les gens de La virée espèrent en voir une finale qui leur donnerait de l'énergie du « feedback » positif, et d'ailleurs c'est ce qu'ils ont reçu lors de leur spectacle remplit d'acclamations à l'Académie. Avec une dynamique de groupe aussi amicale sur scène, que lors même ce groupe a fait bouger la finale sur leurs rythmes entraînants. Les gens en viennent ainsi l'énergie musicale que dépassait ce groupe acadien légèrement rock. Le prix du spectacle a doublé jusqu'à 20 \$ vers la fin de la soirée, un prix que les gens étaient plus que prêts à payer pour voir le groupe donner le meilleur d'eux-mêmes.

« Le type de musique que l'on fait amène toujours un nouveau party ».

Cet été, nous avons monté un show et puis nous sommes bien contents de la façon que le tout s'est déroulé : Les gens peuvent s'attendre à avoir du fun et puis un party lors d'un de nos spectacles. D'abord, il y a un peu de chansons danses ou sociologiques ».

Le groupe dynamique La Virée est composé de 5 musiciens exceptionnels, soit Stéphane

Raquep, percussionniste et diplômé de l'Université de Moncton, Sébastien LeBlanc, violoniste, Jean-Louis Poulin, guitariste et harmoniste, Steven Haché, bassiste et harmoniste et Éric Haché, guitariste et la voix principale du groupe.

En ce qui concerne la composition de leurs chansons, les gens de La Virée aiment jouer le son positif et énergique dans l'ensemble de leurs chansons. Ils disent ne pas avoir vraiment une inspiration plus qu'une autre quand à l'écriture de celles-ci.

« On ne se met pas vraiment de barreries quand l'on écrit mais il est certain qu'on va pas parler de gens qui s'échouent et puis qui est toute seule à la maison. C'est certain qu'il y a sur notre disque l'ordre du bon temps, quelques chansons qui sont un peu plus sociologiques mais en même temps, c'est plus vu sur le bord positif. Par exemple, il y a une chanson qui parle de l'entraide mais d'une manière caricaturale et positive. Et y a aussi la chanson « l'ordre du bon temps » qui se rattache à un fait historique. On essaie quand même d'être choisis des thèmes qui pourraient se rattacher aux acadiens et aux francophones qui se soit liés de faits ou non, ils traitent tous de la virée ».

Malgré tout qu'ils sont deux nouveaux membres, Sébastien et

Steven, le groupe a vu monter leur niveau d'énergie et il y a une nouvelle dynamique qu'il semblait bien fier d'avoir acquis. De nos jours, plusieurs groupes n'ont aucun lien sur scène. La Virée, c'est bien plus que cela, ce sont des amis au cœur et c'est rafraîchissant de voir un tel phénomène. On le voit car ils sont tous excités et pompés pour leur spectacle, leur plaisir depuis leurs longues sessions, sur du temps.

« Pour nous, les trucs de nous sont autant le fun que les choses que l'on fait ».

Le groupe a plusieurs exploits sous leur ceinture. Il en est toujours partant au Nouveau-Brunswick et même en France,

où ils retourneront en début novembre. Ils ont vécu plusieurs expériences positives et cela ne fait que commencer!

« Le 14 août à Carquet, le voyage à St-Pierre et Miquelon, et la possibilité pratique avec tout le groupe La Virée, c'est embêtant un peu d'essayer de trouver une meilleure expérience rétro. On a peut-être beaucoup de la dynamique du groupe et donc, chaque show qu'on a fait nous a amenés des choses différentes et à la fois positives. »

Après leur tournée en France, La Virée a été important d'habiter les gens sur l'Académie et son histoire. Par le fait même, ces Académies feraient de la musique acadienne.

« Nous avons un certain monde en tant qu'Académie de faire de la musique francophone pour montrer qu'on est fiers de notre langue. On se fait dire : vous êtes Québécois! Ou s'il y a pas Québécois, on est Acadiens. C'est important pour les gens de connaître cette culture parce que souvent les gens en France nous demandent plein de questions sur le groupe, et de savoir d'où l'on vient sert à expliquer plusieurs choses dans notre cas ».

Le groupe a lancé son album l'ordre du temps en juin 2005 et se dit prêt pour un autre album. Par contre, aucune date n'est prévue.

THÉÂTRE CAPITOL



CAPITOL



Lancement d'album

PAUL DWAYNE

Grand chanteur country acadien

17 septembre 20 h

Un mélange de folk, de blues, de jazz et de rock

THE POLYJESTERS

29 septembre 20 h

Notre Don Juan acadien

JEAN-FRANÇOIS BREAU

7 octobre 20 h

Le Ballet-Théâtre Atlantique du Canada présente

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

6 octobre 20 h



Lancement du premier album de

MELANIE MORGAN

22 septembre 20 h

Rap hip hop francophone

JACOBUS et MALECO

23 septembre 20 h

Les deux acadiennes de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Le duo acadien de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Le duo acadien de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Le duo acadien de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Le duo acadien de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Le duo acadien de la chanson

SANDRA LE COUTEUR

30 septembre 20 h

Légende francophone de la musique

CLAUDE BARZOTTI

12 octobre 20 h



Quand? Vendredi le 22 septembre 2006 à 22h00

Où? Bar Osnoise (U de M)

Prix? 6\$ (étudiants), 12\$ (autres)

Billets disponibles: Frank's Music (Place Champplain),

Conseil étudiant de la Faculté des Sciences de l'éducation

(Jundi au vendredi)

entre 11h15 et 12h00.

Pour plus d'information : 858-4233

(506) 856-4379
1 800 567-1922
811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Canada 88.5

FRANCO MUSIQUE

98.3

Steve LeBlanc rock l'Osmose!!!

Sophie Pelletier

Moncton - Mardi dernier, son complice final d'environ 300 personnes laisse entendre que Steve LeBlanc, de la formation Tracy Starr et anciennement de la formation An Acoustic Site, possède le talent qui en attire plusieurs ainsi qu'une foule qui ne cache pas son admiration pour celui-ci. Un concert à l'improvise le 3 septembre dernier avait son spectacle à l'Osmose sous une tente dans ses propres fentes ainsi que sa vie familiale.

Steve explique que sa passion a été nourrie dès le jeune âge par les goûts musicaux de ses parents. Rien qu'il se laisse emporter par le musique, son talent d'artiste fait ainsi pour les gens qui se précipitent à ses prestations. Vous savez me le dire ? Il laisse entendre que ces autres personnes non seulement son goût pour la créativité et la qualité de ses performances. Pour ce qui en est de sa performance anticipée à l'Osmose, Steve affirme que le show organisé par la faculté d'ingénierie semble en attirer plusieurs et que bien qu'il connaisse déjà quelques visages connus lorsqu'il s'est montré récemment lors de l'Université, et est plutôt des nouveaux venus qui attendent de le voir pour la première fois. Mais le sentiment reste qu'il avait hâte de jouer et de répondre les demandes spéciales des étudiants. À le voir à l'Osmose sous son « spotlight », il nous montre exactement ce dont il est en mesure d'accomplir en tant

de chanteur, repris. Et voilà qu'une question lui est lancée: À servir avec la venue d'un nouveau disque, pourquoi ne chante-t-il pas les chansons qu'il y retournait l'Édit avec un air « business » qu'il est important pour lui de rendre justice au groupe dont il fait partie et que la satisfaction de voir une grande présence dans la foule fait en sorte que les gens apprennent la musique de tout le groupe et non pas d'un seul membre. Pour le moment, il joue pour divertir et s'amuse en il le procure soit en invitant quelqu'un au micro, en levant le verre ou en regardant les gens dans la salle qui cognent sur leur table!

Les admirateurs de Steve peuvent s'attendre à quelque chose de vraiment différent d'An Acoustic Site ou des reprises, à la première édition du CD. Le voir lance l'invitation de faire ainsi. Vous en serez le juge ! Que du talent!

Steve admet que le groupe a signé avec Pettit Records à qui on doit l'opportunité d'avoir lancé les carrières musicales des groupes des années 80 comme LA Gues et bien plus. Avec un nouveau genre, une invitation au South by Southwest (SXSW) Festival au Texas, une tournée en Europe avec Fero et Dominique. Depuis deux 3 semaines et plus encore, Steve se voit vivre une expérience encore plus grande qu'il ne l'avait imaginée. Mais avec un horaire chargé, en se demandant tous et tout comment l'artiste gère son temps entre le groupe, la vie de

familiale et l'arrivée d'un nouveau bébé. Il répond que sa famille vient d'abord et avant tout ! « C'est ma priorité ! ». Il mentionne qu'il a la chance de s'établir avec sa famille en Europe pendant 10 mois de l'année, mais que pour le moment, ce n'est pas le meilleur temps. Il aime son coin et les gens qui s'y trouvent et le parle pour tout le

monde, c'est réciproque !

Avec un numéro 1 à l'édition (CD) pour le premier extrait de son nouvel album, Steve invite les gens à se procurer le CD ou du moins, il vous invite à venir au lancement de ce dernier au Centre (O2) sur la rue Main, le 10 novembre prochain, événement à manquer sur ce calendrier de l'Université de

Moncton dont j'en suis certaine, plusieurs d'entre vous en ont pu profiter ! À le voir parler on sait déjà qu'il est sur le chemin de la réussite et qu'il y goûte à chaque jour. À le voir chanter on cherche à lui dire qu'il a fait notre soirée. Alors rendez-vous le 10 novembre pour lui dire toutes ces choses ou bien plus encore !



La Grande Couvarte : Rassemblement communautaire extraordinaire!

Natalie Belliveau

Chaque année, Symbiose, cet organisme onéirologique valorisant la préservation de l'environnement naturel et l'éducation de la justice sociale, organise La Grande Couvarte, spectacle gratuit qui se veut un regroupement communautaire.

La Grande Couvarte mettra en vedette plusieurs artistes qui habitent en soit originaires de la région. L'événement se veut une célébration de la récolte du jardin communautaire de la Terre-Éclairée, un autre initiative de Symbiose. « Nous vivons avec une variété d'activités de différents styles. Nous avons du folk, et des DJ's, mais aussi des poètes. Nous avons

des artistes de musique et des vedettes émérites. Mais tous ont des origines ou habitent la région de Moncton », explique Mathieu Gallant, président de l'organisme.

Outre la promotion en grand au de Gilette, Fero, The Great Believing Act, Mathieu d'Antone... Les Fouas Tringans, Suzanne Léves, Hélène Godin, DJ Takelye, Logan, et le poète Marc Arsenault. La Grande Couvarte offre un repas frais de son jardin. C'est à dire, le bouffe sera gratuit. Il y aura des choix végétariens et omnivores, le tout dans un thème académie. « Une grande partie des légumes provient du jardin communautaire, mais ce que nous n'avons pas pu faire pousser dans notre jardin, nous avons procuré

de la Rivière de Cher Noun, une association de producteurs du sud-est, qui offre des produits frais et locaux. Par exemple il y aura du cidre de pommes. C'est important pour Symbiose d'appuyer l'agriculture biologique et la sécurité alimentaire. Ceci veut dire sensibiliser les gens à l'importance de l'appui au producteurs locaux », ajoute Mathieu. Les artistes profiteront aussi des légumes frais: ils recevront comme un et unique cachet un sac de produits du jardin.

Leschou profiteurs également de l'événement pour faire la promotion de son Jardin Communautaire. Le jardin est accessible à la communauté universitaire. Ceci inclut donc les

étudiants, professeurs et employés de l'université. « Le but d'un jardin communautaire est de rendre accessible des légumes de terre aux étudiants qui habitent généralement en appartement, où ils n'y a pas de jardin à leur disposition. On finira des légumes frais, laborieux, un et juste du compost pour enrichir la terre, et des outils communautaires sont accessibles aux membres du jardin », poursuit le président. Un don minime est recommandé pour l'entretien du jardin et de sa venue.

Certains organismes non gouvernementaux auront aussi des kiosques au place, afin de faciliter son réseautage entre organismes ayant des buts semblables, ainsi

que d'augmenter la visibilité avec la communauté. Mathieu résume, « La Grande Couvarte est un événement communautaire, une occasion non seulement pour les étudiants, mais pour les familles. On veut stimuler les festivals de récolte d'été. Nous ne devons pas oublier qu'il y a des gens qui travaillent avec notre alimentation ».

Le 3^e édition du spectacle de La Grande Couvarte aura lieu le samedi, 16 septembre, dimanche en cas de pluie, de 14h à 19h. On invite aussi les gens d'apporter leur instrument de percussion comme il aura un « Jeu de Tam Tam » après l'événement.

Célibataire et le vouloir ainsi !

Sophie Pelletier

Dévoorer célibataire ou le devenir, est-ce un de vos buts ? Qu'en est-il ou ce cache-t-il derrière cette volonté ? Pour nos trois prochains ans, Chloé, Antoine et Juliette, le fait de rester célibataire nous projette dans une mise en scène à laquelle il est facile pour nous tous de s'identifier. La question reste à savoir lequel entre le titre et le corps resté se fait entendre le plus au du moins, lequel parvient à faire ainsi ?

Pour Chloé, Antoine et Juliette, les trois principaux personnages du roman *Souvenir-gorge rose* et ventos noir de Raphaëlle Germain, le célibat et la préoccupation de l'être, tellement, que chacun prend le temps de signer ses noms sur le Manifeste du célibat. Le titre, sachant que le premier conditionnel de ce document est de rester célibataire, joyeusement et fermement célibataire [...]. (p. 96). En terminant l'article, j'ajoute les mains levées de ceux qui s'identifient à ce dernier passage !

Pour revenir à cette idée de célibat, je vous présente les redettes du roman. Chloé, âgée de 28 ans, est celle qui laisse facilement sa société se faire dicter son par le réseau, mais par la passion et vicié ce qui me mène à penser ainsi : « pourquoi aurais-je abandonné une vie d'attachante et de plaisir pour une vie de responsabilité et de Doumy fraîcheur d'air ! » (p. 34). En tant qu'opérande, il est mal difficile de comprendre cette Chloé !

Et notre Juliette, le Doumy fraîcheur d'air est ce qu'elle tente, à moments répressifs, d'oublier mais elle « semble toujours à avoir des chemins ridicules avec qui elle sait certainement que ça marchera pas » (p. 134). Juliette est en quelque sorte l'épaulé sur laquelle repose une relation amicale en trois personnages y font partie et se débattent d'être ou de s'identifier véritablement sans que les deux le veulent même.

Pour ce qui est d'Antoine, le découvreur de soi-même est le thème qui revient à l'égard beaucoup de les propos de son personnage. Antoine fait craquer les femmes et le sait très bien sans même le cacher. Même la mère de Chloé tombe sous son

charme, bien qu'elle est toujours sous l'influence d'un Martin !

C'est derrière le roman et de voir l'évolution des personnages dans un monde très moderne où le restaurant, le « clubbing », et les « dating » sont de la partie. En « décollant » les pages intimes, il est possible d'y trouver quelques autres critiques du livre de Raphaëlle Germain et elles ne seraient pas rendre justice au livre. L'appréciation doit parfois le besoin de partager ainsi que celui de mes yeux qui ont pris le temps de lire ce livre, en fait beaucoup plus long. Au fait, les échos qui n'ont été donnés n'étaient que de nature positive. Pourquoi ? Ce qui m'apparait, c'est l'appas les critiques antérieures en affaissant le roman, c'est le degré selon lequel il est facile de s'identifier aux personnages, à l'environnement qu'ils habitent, aux personnes qui les fréquentent et bien plus encore.

Raphaëlle Germain sans doute, a été en mesure de garder l'intérêt des lectrices et des lecteurs avec un vocabulaire profane facile à lire et à quelques reprises (et je m'exécuse pour ceux qui sont sensibles à l'humour vulgaire), elle utilise des mots vulgaires à la pointe pour nos accents de droite, donneur de parole aux conversations qui figurent dans le livre : « le me suis ramené : - Tu bas, oui, si je dis à Juliette. Il vient de me faire un clin d'œil » (p. 137). En voilà un appas ! Elle a aussi utilisé un degré d'humour dans ce qui est capable de fermer le livre.

Les critiques affaissent que l'histoire nous en apprend rien et que c'est une histoire facile à perdre, mais pour leur répondre, la vie fait toujours le contraire. Elle nous apprend toujours quelque chose de nouveau et ne peut être perdue alors il est bien de se retrouver dans un bouquin qui nous amène sans avoir besoin de penser à l'idée de recevoir un livre « à la tête réaliste » (p. 13)



simplicité dans toute sa complexité !

Le prix du livre (au moment de l'achat, il y a déjà un an), se retrouvait à 27,95 \$ avec, bien sûr, un rabais de 20 %. Du point de vue étudiant, c'est assez abordable et ça en vaut la peine donc, il est accessible à une population assez vaste.

Si on avait la chance de rencontrer notre élégante auteure (dont la photo figure derrière la couverture du livre), il aurait été bien de lui demander par hasard si le personnage principal est une incarnation d'elle-même et si elle a été en mesure de recevoir des éléments de sa propre vie par le biais des événements dans le livre. Pour lui attribuer une note comme toutes les prochaines critiques de livres possiblement, Raphaëlle Germain pour son talent mérite un 4,8 sur 5. En dépit d'une histoire prévisible, je conseil fortement à toutes et à tous d'en faire la lecture, c'est le rire qui habite le corps lors de la lecture sans oublier les sentiments vécus auxquels on peut s'identifier tellement bien. Un prix abordable, un humour inévitable et une histoire dans laquelle on se voit tellement bien, pourquoi donc ne pas se le procurer ? Et pour répondre à notre question du départ, jusqu'à quand auriez-vous rester célibataire ?

Quoi de neuf

Ateliers socioculturels

Si vous êtes intéressés à participer à un atelier socioculturel, les inscriptions débloquent aujourd'hui et se continueront jusqu'au 15 septembre. Ce qui veut pour vous joindre du troupe de danse Virtuose, à l'honneur de rendre ou encore prendre des cours de musique, d'arts visuels ou de langues, vous pouvez vous inscrire au grand hall du Centre étudiant entre 9 h, 30 et 16 h, 30 ou encore téléphoner au 896-6798 pour plus d'information.

Synchrone

La venue des livres qui n'ont pas été vendus se fera le 14 et 15 septembre. Vous pouvez venir les voir dans la salle de conférence du Centre étudiant entre 10 h et 13 h 30.

La Grande marche est de retour sur le campus, Samedi le 16 septembre, entre l'édifice Tallon et le CÉPS, est organisé un pique-nique auquel est conviée la population universitaire et celle du Grand Moncton. Une panoplie d'activités, tels Concerts, Fêtes et Mathias d'Antoine vendra se produire sur la scène entre 14 h et 19 h. Ce sera également le début de la journée commémorative. En cas de pluie, l'activité sera reportée au dimanche 17 septembre.

Party à l'Osmeo

Demain soir, c'est le party étudiant qui aura lieu à l'Osmeo. Ce party, qui s'inscrit dans le cadre de la rentrée universitaire, est organisé par l'ESANIE.

Le party d'accueil, organisé par l'association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton, aura lieu samedi le 16 septembre à l'Osmeo.

LIGUE

Le premier match de la saison de la Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton aura lieu le 18 septembre prochain à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant. Le match se déroulera à 19 h et sera avec les étudiants.

Réal Beland

C'est ce vendredi à 20 h à la salle de spectacle de l'École Moncton High que se produira l'humoriste québécois Réal Beland. Les billets sont disponibles au coût de 12 \$ pour les étudiants et de 20 \$ pour les autres. Un spectacle à ne pas manquer !

Atelier

Cette semaine, c'est un atelier sur l'intégration à une autre culture qui est proposé au local 1368 de l'édifice Léopold-Talbot. L'atelier aura lieu vendredi le 15 septembre à 13 h 20.

Géné-camus

Vendredi et samedi soir, c'est le film Anthony Zimmer qui sera présenté à la salle 363 des profils Jacqueline-Bouchard. Ce thriller romantique français met en vedette Yves Attal, Sophie Marceau et Sandrine Bonnaire.

Virtuose

Si vous aimez être partie de la troupe de danse Virtuose, les auditions se dérouleront le 17 septembre à 13h pour le niveau avancé et dès et à 18h pour le niveau 2 au local 148 du CÉPS.

Au bout du fil : L'intégration des immigrants en milieu de travail

Lyne Robichaud

MONCTON - Le tout dernier court métrage de Cheddy Belkhouja, *Au bout du fil*, devrait sortir en DVD à la fin de mois d'octobre. Ce documentaire traite de la discrimination et des

de travail.

Le court métrage documentaire écrit et réalisé par le professeur Cheddy Belkhouja propose une réflexion sur le racisme, plus particulièrement sur la discrimination que vivent certains immigrants lors de leur transition

qui avaient un baccalauréat, une maîtrise ou encore un doctorat qui travaillaient dans des centres d'appels», déplore M. Belkhouja.

Le documentaire place donc sous le projecteur le trajet de certains immigrants, diplômés de l'université, qui se retrouvent à



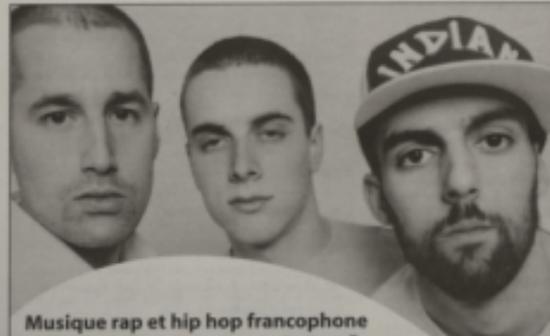
pas trouver d'emploi ailleurs. « Je veux sensibiliser la ville de Moncton à cette réalité », indique Cheddy Belkhouja. De plus, ce documentaire s'inscrit dans le cadre d'un projet traitant du racisme au travail et regroupant cinq courts métrages réalisés au Canada. Les autres villes où seront tournés les documentaires sont Montréal, Toronto et Halifax.

À savoir si le fait que Moncton soit une petite ville est un facteur important dans la situation que vive ces immigrants, M. Belkhouja n'est pas catégorique. Toutefois, selon lui, le fait que ces immigrants soient moins visibles et soient victimes d'un facteur d'isolement à Moncton serait une piste d'explication quant à cette discrimination.

C'est donc par le biais d'entrevues avec de jeunes immigrants que prend forme le documentaire d'une durée de 14 minutes. « L'idée est, c'est de sensibiliser mais aussi de créer le débat au sein de la

population », insiste le professeur de sciences politiques. C'est donc un documentaire qui aura pris cinq jours à tourner et cinq heures à monter que propose Cheddy Belkhouja. Le documentaire fait aussi état de certains immigrants qui ont réussi mais comme l'indique le réalisateur, c'est pour démentir la cité moins dotée de la médaille qu'il a décidé de faire le court métrage.

Cheddy Belkhouja est professeur en sciences politiques à l'Université de Moncton et est originaire de Tunisie. En plus d'être l'auteur de plusieurs articles se penchant entre autres sur le francophonisme et l'émergence de la droite au Nouveau-Brunswick, *Au bout du fil* est sa dernière réalisation avec l'Office national du film au Canada. Le titre documentaire devrait être disponible à travers le site Internet de TONE à la fin septembre et en version DVD à la fin du mois d'octobre.



Musique rap et hip hop francophone

Jacobus et Maleco en spectacle !

Samedi 23 septembre à 20 h

Billets en vente maintenant

Théâtre Capitol
811, Main Moncton

(506) 856-4379
1 800 567-1922

www.capitol.nb.ca



Défaite de 3 à 1 pour les hommes au soccer : « L'affaire d'un coup de tête »

Bobby Therrien

Samedi dernier, à la suite du match du soccer féminin, ce fut le tour des hommes de faire leur entrée en scène. Malgré un match intense de leur part, ils ont également dû braver pavillon contre les Sea-Hawks de l'Université Memorial. Ils ont subi une défaite de 3-1, mais ce dévotement aurait pu être différent, en raison d'un coup de tête raté.

Les Agles ont connu une première demi-heure remplie de nombreuses erreurs dans le territoire adverse multipliant les bons jeu et autres menaces vers le but du gardien de Memorial. Ils ont même réussi à prendre les devants en milieu de période. La défense a réussi à stopper la plupart des entrées ennemies dans

leur partie de terrain laissant ainsi peu de chances de marquer aux Sea-Hawks. À la 30^e minute, Les Agles Blaux marqua 1-0.

Le tout s'est renouvelé grâce en deuxième demi. Memorial est revenu en force égalisant la marque rapidement. Par la suite, ils ont comploté deux autres buts dont celui de la victoire grâce à une erreur, à la fois du défenseur qui n'a pu sortir le ballon en touche, et du gardien qui n'a pas pu maîtriser le ballon, donnant ainsi un fillet ouvert à l'attaquant des Sea-Hawks. Le score final : 3-1 Memorial University.

Après la partie, Sylvain Rastello, qui est aussi l'entraîneur en chef de l'équipe masculine, a comparé la performance de l'équipe masculine à celle de l'équipe féminine. « Les gars ont très bien commencé la



partie. Ils étaient partout sur le terrain et ne laissent aucune chance à l'autre équipe de produire quelque chose, mais ils n'ont pas pu tenir le rythme pendant 90

minutes. En deuxième demi, l'équipe paraissait dérangée, pas concentrée ». Mais le vrai point tournant du match, d'après Rastello, s'est produit en fin de première demi lorsqu'un des attaquants de l'Université de Moncton a raté sa reprise de la tête : « Le score aurait été 2-0 pour nous et nous aurions sans aucun doute remporté le match ».

Néanmoins, Sylvain Rastello se dit confiant que cette équipe peut rivaliser avec les meilleures équipes

du circuit, à condition qu'elle dispose des premiers devoirs comme celle de samedi. « J'ai une équipe très talentueuse, avec beaucoup de jeunes qui ont un immense potentiel. Je crois que cette équipe est plus près des meilleurs que celle des filles », a-t-il ajouté. Donc, si tout va selon les plans de Rastello et de son adjoint Raymond Mikari, les fans de soccer de l'Université de Moncton auront peut-être la chance de voir leur équipe en séries de fin de saison.

Soccer féminin : Il faut voir à long terme

Bobby Therrien

Samedi dernier, au terrain de soccer de l'Université de Moncton, l'équipe féminine de soccer a subi un cuisant revers de 3-0 face aux Sea-Hawks de l'Université Memorial. Une défaite qui n'est pas négative en tout point mais qui laisse un léger doute dans la tête de nos cœurs qui veulent voir leur équipe grimper dans le classement.

Le tout s'est compliqué très rapidement, car les Sea-Hawks ont pris les devants dès la première minute sur un tir de pénalité. Les Agles Blaux ont tenté de revenir en attaquant un peu mais ce fut de courte durée car Memorial a rapidement repris le tempo grâce à un jeu plus cassé et plus rapide qui semblait prendre la défense de Moncton au dépourvu. Elles ont comploté six autres buts, portant la marque à 7-0 pour l'équipe. « La défense semblait réagir très lentement aux longues passes de l'équipe adverse et il était difficile pour les milieux de terrain, mais la défense n'est pas la seule faiblesse dans tout ça ». C'est ce qu'affirme le nouvel entraîneur de l'équipe, Sylvain Rastello, à la fin de la partie.

En deuxième demi a été un jeu plus chahuté malgré les nombreuses fautes de Memorial n'ont été en mesure de compter qu'une seule fois même si celles-ci étaient cause de bousculer dans le territoire



des Agles. « La défense a été très solide. Il y avait beaucoup plus de cohésion entre les joueuses, elles ont gardé la tête haute et c'est ce qu'il y a de plus important. Cependant, ce qu'il nous manque maintenant c'est de l'attaque », affirme Rastello. Mais malgré ce renouveau de l'équipe en deuxième, le sort était déjà jeté. Le score final : 3-0 pour Memorial.

À la fin de la partie, Sylvain Rastello ne s'est pas gêné pour dire qu'il n'était pas du tout satisfait du travail de son équipe, mais qu'il était toutouille content si tenue de après la mi-temp. Il affirme cependant que le vrai test sera la semaine prochaine contre Mount Allison et qu'il n'a aucun, il sera

en mesure de dire ce que fera son équipe cette saison. Pour Timant, l'entraîneur voit à long terme, il souhaite bâtir et innover cette « spirale de défaites », comme il l'a si bien dit. Une autre technique, il souhaite apprendre aux filles, dont les deux tiers sont nouvelles, à garder le ballon pour ainsi construire leur jeu et produire de l'attaque. Il a aussi insisté en disant que l'on pourrait voir de grands changements de cette équipe dès 2009-2010. Il faut donc espérer qu'il a raison ou que l'équipe connaitra une surprise bien avant cette date, sinon il faudra remettre en question le programme sportif de l'Université de Moncton à ce niveau.

Le CEPS, de tout pour tous

Derris Lagace

C'est le 3 septembre dernier que le CEPS a été ouvert officiellement à toute la population étudiante et c'est en octobre prochain que le CEPS Louis I. Robichaud célébrera le 30^e anniversaire de son inauguration. Cette installation n'est pas seulement de facilité pour les étudiants de kinésiologie et de récréologie, mais aussi pour la population en générale, étudiants et celle du Grand Moncton, pour ce qui est des après, des loisirs et de la bonne santé. En tant qu'infrastructure sportive complexe, le CEPS offre des services pour répondre à tous vos intérêts.

Ouvrant maintenant un gigantesque logo des Agles sur sa façade avant, le Centre d'Éducation Physique et des Sports répond à tous vos besoins récréatifs et ce sous un même toit. Avant comme bien d'être un étudiant et à la population du grand Moncton son service et des commodités de premier niveau, le CEPS est ou quelques heures par semaines en

plainte et non une cure. En plus du gymnase, de la piscine, du stade multifonctionnel et de la salle de conditionnement, qui sont sans aucun doute les secteurs les plus fréquentés de l'édifice, il ne faut surtout pas oublier les services qui vous sont offerts : la clinique médicale sportive pour traiter vos petites blessures sportives, le service des activités récréatives pour vous inscrire aux programmes de natation comme le kick boxing, l'aérobic, le hockey boules ou même le badminton. Il y a de tout pour plaire à tous. À chaque année plus de 750 étudiants participent aux diverses lignes ou cours offerts dans le cadre du programme du S.A.R. dont, pourquois ne pas vous joindre au groupe? Pour toutes les informations supplémentaires ou questions, vous pouvez joindre la réception au (506) 836-4345. Vous pouvez aussi visiter le site officiel du CEPS à l'adresse suivante : <http://www2.umoncton.ca/dldec/ceps/default.cfm>

N'oubliez pas votre carte étudiante!

Service des activités récréatives Automne 2006

Modalités d'inscription

INSCRIPTION À PARTIR DU 5 SEPTEMBRE 2006

Inscription par le site web

- Choisissez l'activité qui vous intéresse et donnez l'information demandée par ordinateur.
- Veuillez vous rendre au bureau du SAR pour payer les frais de votre activité. Votre inscription sera seulement confirmée à ce moment.
- Les premières et les premiers à avoir confirmés leur inscription seront les premiers inscrits.



Inscription en personne au SAR

- Carte étudiante obligatoire
- Modes de paiement : argent comptant, chèque, Visa, Mastercard, American Express et carte débit

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvie Babin au 858-4944

LIGUES SPORTIVES

Hockey : Semi-compétitif A

Durée : 16 octobre au 4 décembre 2006

15 janvier au 28 février 2007

Jour : lundi

Heure : 20 h - 23 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (base incluse)

Maximum : 3 par équipe

Hockey : Semi-compétitif B

Durée : 15 octobre au 3 décembre 2006

14 janvier au 25 février 2007

Jour : dimanche

Heure : 18 h 30 - 22 h 35

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (base incluse)

Maximum : 3 par équipe

Hockey : Gentilhomme - C

Durée : 18 octobre au 6 décembre 2006

10 janvier au 21 février 2007

Jour : mercredi

Heure : 20 h - 23 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 200 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (base incluse)

Maximum : 3 par équipe

Basketball (3 vs. 3) catégorie masculine et féminine

Durée : 18 octobre au 29 novembre 2006

10 janvier au 21 février 2007

Jour : Mercredi

Heure : 19 h - 22 h 30

Lieu : Gymnase du CEPS

Contingement : minimum de 4 joueurs / joueuses

8 équipes maximum - par catégorie

Coût : 86 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 30 \$ (base incluse)

Maximum : 1 par équipe

NOUVELLE
LIGUE

Volleyball mixte

Durée : 17 octobre au 28 novembre 2006

9 janvier au 20 février 2007

Jour : mardi

Heure : 19 h - 22 h 30

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes)

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 143 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (base incluse)

Maximum : 2 par équipe

Hockey boule

Durée : 19 octobre au 30 novembre 2006

11 janvier au 22 février 2007

Jour : jeudi

Heure : 18 h 30 - 22 h 30

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe

(8 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 143 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 100 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (base incluse)

Maximum : 2 par équipe

Soccer mixte

Durée : 8 novembre au 29 novembre 2006

10 janvier au 14 mars 2007

Jour : mercredi

Heure : 17 h - 22 h 15

Contingement : minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes)

(10 équipes - maximum)

Coût : étudiantes et étudiants : 114 \$ / équipe (base incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (base incluse)

Maximum : 2 par équipe

www.umoncton.ca/sar

COURS POPULAIRES ET PROGRAMMES ANIMÉS

KICK BOXING I

Durée : 26 septembre au 30 novembre 2006 **Coût (taxe incluse)**
 Jour : Mardi et jeudi 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Heures : 18 h 30 - 19 h 30 60 \$ (membre du CEPS)
 Local : Gymnase « A » CEPS (max. 30 personnes) 92 \$ (autres)

Le Kick boxing est un sport de combat qui utilise diverses méthodes dérivées de la boxe et des arts martiaux. L'acquisition des techniques de combat, composées principalement de coups de pied, est au programme. C'est un entraînement musculaire et cardio-vasculaire qui est accessible à tous.

KICK BOXING II

Durée : 26 septembre au 30 novembre 2006 **Coût (taxe incluse)**
 Jours : Mardi et jeudi 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Heures : 19 h 45 - 21 h 60 \$ (membre du CEPS)
 Local : Gymnase « A » CEPS (max. 30 personnes) 92 \$ (autres)

Le kick boxing II approfondit l'acquisition des techniques de combat apprises durant le niveau I. Les positions de base, l'équilibre et l'efficacité des coups de poing et des coups de pied sont au programme.

CHI KUNG ET TAI CHI CHUAN (cours combinés)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
 Durée : 25 septembre au 5 décembre 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Jour et heures : 48 \$ (membre du CEPS)
 Lundi : 12 h - 13 h 92 \$ (autres)
 Mardi : 16 h 30 - 17 h 30
 Local : 348 CEPS (max. 30 personnes)

Le Chi Kung, ancêtre d'un art martial, est à présent une pratique qui fortifie les organes internes, étendait solidement les personnes et unifie la santé physique mentale et spirituelle. Dans ce cours, nous pratiquons les premiers exercices du Chi Kung des cinq organes : exercices réalisés au sol et accessibles à tous.

Le Tai Chi se décrit comme l'enchaînement continu de mouvements d'arts martiaux exécutés au ralenti. Le Tai Chi garde les principes de base de l'art martial mais il est pratiqué comme une gymnastique, une méditation en mouvement, une médecine préventive : un art de langue vierge accessible à tout âge. Le niveau I est une initiation à la première boucle : la terre.

SPINNING (nouvelle salle et nouvelles bicyclettes)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
 Durée : 25 septembre au 1er décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Jours et heures : 57 \$ (membre du CEPS)
 Lundi et mercredi : 7 h - 7 h 45 69 \$ (autres)
 Mercredi et vendredi : 12 h - 12 h 45
 Lundi et vendredi (03 mardi et jeudi) : 17 h 15 - 18 h
 Mardi et jeudi : 19 h 15 - 20 h
 Local : Salle de spinning - terrain de basketball (max. 35 pers. par groupe)

Le spinning est un programme de vélo intérieur, qui à pour vocation un entraînement aérobie intense. Les classes d'une durée de 45 minutes sont dirigées par un instructeur sur vélo, qui motive la classe au rythme de la musique. Chaque participant est en charge de sa résistance, sous la supervision de l'instructeur, ce qui amène à des succès et à des sports. Les classes sont ouvertes autant aux débutants qu'aux experts.

CIRCUIT YOGA MUSCULATION (nouveau cours)

Horaires **Coût**
 Durée : 28 septembre au 6 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Jours : Lundi et mercredi 48 \$ (membre du CEPS)
 Heures : 17 h 35 - 18 h 30 92 \$ (autres)
 Local : 348 (max. 30 personnes)

Séries d'exercices combinant des poids et ballons pour augmenter l'endurance et la force musculaire tout en respectant la flexibilité dans les postures de yoga. Ces exercices donnent un entraînement plus intense pour ceux qui veulent une séance en forme maximale.

PILATES (nouveau cours)

Horaires **Coût (taxe incluse)**
 Durée : 19 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Jours : mardi et jeudi 60 \$ (membre du CEPS)
 Heures : 18 h 35 - 19 h 30 92 \$ (autres)
 Local : Salle 348 (max. 30 personnes)

Séries d'exercices combinant la respiration et des mouvements lents par la méthode Pilates. La Pilates aide à améliorer la force, la souplesse, la coordination et le maintien. Excellent complémentaires à tout exercice cardio-vasculaire. Les exercices sont effectués au sol.

YOGA ATHLÉTIQUE

Horaires **Coût (taxe incluse)**
 Durée : 18 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M) *
 Jours et heures : 68 \$ (membre du CEPS)
 Lundi et mercredi : 16 h 35 - 17 h 30 (Groupe 1) 92 \$ (autres)
 Mardi et jeudi : 19 h 35 à 20 h 30 (Groupe 2)
 Local : 148 (max. 30 personnes)

Le yoga athlétique est un ensemble de mouvements qui forment une routine qui vous fera utiliser beaucoup de force et d'endurance musculaire ainsi que l'équilibre, la souplesse et la stabilité physique et mentale.

DANSE AÉROBIE (18 septembre au 8 décembre 2006)

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
12 h 05 - 12 h 55		Circuit Sportif		Step plus	Street Jam
18 h 35 - 19 h 30	Street Jam		Super tonus		

Description des séances d'Aérobic

Step plus : un entraînement cardio-vasculaire sur le step d'intensité modérée à élevée.

Street Jam : un entraînement cardio-vasculaire d'intensité modérée à élevée. Le style d'entraînement offert varie à chaque semaine. Musique populaire.

Super tonus : un entraînement d'endurance musculaire utilisant le ballon et divers équipements de résistance.

Circuit sportif : un entraînement qui inclut des stations cardio-vasculaires, des entraînements à musculaires et des entraînements en groupe. Intensité modérée à élevée.

Coût pour Aérobic	Étudiant.e	Membre	Non-membre
18 sept. au 8 déc. (12 sem.)	46 \$	68 \$	92 \$
Après le 9 oct. (9 sem.)	34 \$	48 \$	69 \$
Après le 13 nov. (6 sem.)	23 \$	34 \$	46 \$

(Le taxe est incluse dans les coûts.)

AÉROBOXE

Horaires **Coût (taxe incluse)**
 Durée : 19 septembre au 7 décembre 2006 34 \$ (étudiant.e U de M)
 Jour : mardi et jeudi 60 \$ (membre du CEPS)
 Heures : 17 h 35 - 18 h 30 92 \$ (autres)
 Local : 348 (max. 30 personnes)

L'aérobic est un programme de type d'aérobic impliquant des mouvements accablés, des mouvements répétés dans divers disciplines des arts martiaux. Tous ces mouvements sont engendrés par une musique très dynamique. L'intensité de travail est assez élevée dans ces cours.

INSCRIPTION À PARTIR DU 5 SEPTEMBRE 2006

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvie Babin au 858-4944 ou consultez notre site web à : www.umoncton.ca/sar

La révérence du Kid

Vincent Lehoullier

Le 3 septembre dernier, tous les yeux étaient rivés sur un seul homme, un non ressortissant de la bouche des amateurs de tennis et des applaudissements faisaient vibrer le stade Arthur Ashe de New York.

En effet, le 3 septembre 2006 s'écrit dans les annales du tennis comme étant le jour où l'un des plus grands joueurs de tennis moderne tira sa révérence. En cette soirée, André Agassi courra pour la dernière fois sur les courts de tennis, tentant désespérément de faire durer sa carrière de 21 saisons un peu plus longtemps.

Le Kid de Las Vegas voulait profiter d'un tournoi majeur pour prendre sa retraite. C'est donc pourquoi il a attendu le U.S. Open, opération de jouer son dernier match dans son pays natal, et conséquemment, devant ses milliers de fans. Après un parcours foudroyant sur les courts de New York, André Agassi a dû s'avancer vaincu en quatre sets contre les jambes fatiguées du jeune Allemand Benjamin Becker.

Ce match a été suivi d'un discours très touchant de la part du Kid, qui d'année en année, s'est fait de nouveaux fans grâce à

sa joie, ses succès et son charisme. « Le tableau dit que j'ai perdu, mais ce que le tableau ne dit pas, c'est tout ce que j'ai gagné pendant ma carrière de 21 ans, affirme Agassi, alors en singles. Pendant ces 21 ans, j'ai gagné votre loyauté. Vous m'avez soutenu sur le court et dans ma vie, même dans les moments les plus sombres. Vous m'avez donné la volonté qui m'a permis de connaître du succès. Vous m'avez donné une épaulée pour que je puisse m'y tenir et réaliser mes rêves, quelque chose que je n'aurais jamais pu faire sans vous ».

La coqueluche américaine se retire donc avec honneur. En guise de remerciement, regardons un peu son impressionnant parcours qui l'a mené sur la gloire et le succès durant un peu plus de 20 ans.

Né à Las Vegas, en 1970, André Agassi a vite fait sa niche parmi les plus grands du tennis professionnel. En fait, il a donné ses premières coups dequette sur le circuit professionnel à tendre âge de 17 ans et a remporté sa première victoire quelques mois plus tard.

L'homme considéré comme le meilleur joueur du circuit de l'ATP, Agassi a remporté

pratiquement tout ce qu'il était possible de gagner. Il est aussi l'un des rares joueurs à avoir remporté tous les tournois du grand chelem à au moins une occasion. Son premier triomphe dans un tournoi majeur a eu lieu à Wimbledon, en 1992. Cette victoire a été suivie d'un championnat à Roland Garros, deux championnats au U.S. Open, et quatre championnats à l'Open d'Australie.

Agassi a aussi remporté les grands honneurs des Jeux Olympiques de 1996 à Atlanta ainsi que la Coupe Davis en 1990 et 1992.

Sur 60 titres en simple lui ont permis d'avoir été numéro un mondial pendant 991 semaines, et de maintenant être l'un des plus grands joueurs de tennis de tous les temps.

Bref, que des émotions fortes au cours de ses 21 années qui nous ont fait vibrer et regarder le tennis d'une toute autre façon. Bien que nous ne soyons pas André sur ce court de tennis, il n'est pas impossible de revoir un ou une Agassi au cours des prochains années. Marié à l'ancienne championne de tennis Stelli Graf, leur garçon Jakey-Gil et leur fille Elle le président sans contredit



Le 3 septembre dernier, André Agassi a mis fin à une brillante carrière de 21 ans.

le générique pour attendre l'élite mondiale. Ce sera à suivre dans les prochains années, mais en

attendant, nous ne pouvons que dire merci à André Agassi!

Les Aigles Bleues de retour sur les rails?

Vincent Lehoullier

La partie préliminaire du camp d'entraînement de l'équipe féminine de hockey de l'Université de Moncton s'est déroulée les 5, 6 et 7 septembre derniers, au CEPS et à l'Arna L-Louis Lévesque, et d'après les dires du personnel entraîneur, l'équipe devrait attendre de semaines semaines de cette année.

Le dernier match intracamp s'est donc déroulé jeudi dernier, et en tout, 18 Néo-Braswicoises et 4 Québécoises luttaient pour l'obtention d'un poste au sein de l'édition 2006-2007 des Aigles Bleues. Le fort esprit de compétition s'est d'ailleurs fait voir à quelques reprises, notamment lors d'une petite escarmouche entre deux joueuses. Heureusement, cet incident laisse présager le niveau pour cette équipe qui aura sans doute besoin de caractères pour atteindre les plus hauts sommets!

Plusieurs se souviennent aussi de la décevante saison que l'équipe a connue lors de la dernière campagne alors que les Aigles Bleues n'ont même obtenu qu'à accumuler deux maigres

points au classement général, ce qui était loin pour la toute dernière position de l'Atlantique. Cette humblesse saison a sans doute donné des maux de tête pour pratiquement tout le monde au sein de l'équipe. C'est sans doute pour cette raison que personne ne veut revoir les événements de l'an passé.

Mais d'après Warren Mason, l'entraîneur adjoint de l'équipe féminine des Aigles, les Silas reviennent sur le droit chemin lors de la prochaine saison qui se débutera en grande le 21 octobre prochain. « Nous aurons une bien meilleure équipe », croit-il. L'entraîneur adjoint qui en sera à sa deuxième saison au sein de l'équipe. « Allons-nous lutter pour le championnat de division, ce ne sera pas, mais nous aurons certainement les ressources pour afficher de meilleurs résultats et pour parvenir aux séries de fin de saison », poursuit-il en regardant ses joueuses partir.

Avec 18 Néo-Braswicoises encore en lice lors du camp d'entraînement, le noyau de l'équipe sera bien évidemment du Nouveau-Brunswick. Warren



Les 22 joueuses invitées au camp d'entraînement des Aigles Bleues reçoivent les dernières indications avant de quitter la patinoire.

Mason explique qu'une certaine sélection au sein du secteur de hockey de bases devrait permettre à l'équipe d'atteindre un plus haut niveau de compétition beaucoup plus rapidement. Notons aussi qu'au moins une Québécoise au sein de l'équipe s'entraînera une

semaine pour cette année, car l'édition 2006-2006 des Aigles Bleues était entièrement en provenance de la province.

D'autres pratiques/évaluations physiques étaient prévues pour cette semaine et les premières coupures auront lieu au cours

des prochains jours. Espérons toutefois que Warren Mason aura raison et que l'équipe de l'Université de Moncton montrera enfin de quoi elle est vraiment capable.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

JEUDI

PARTY SHOOTERS!

(ORGANISÉ PAR L'ESANEF)

SAMEDI

PARTY D'ACCUEIL MUSIQUES DU MONDE!

(ORGANISÉ PAR L'AEIUM)

Alpine

LAGER



Bonne année
universitaire
à tous!!!

